



Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —  
prodigieux et prestigieux  
domaine d'un seul mas,  
songez donc: 9 hectares —  
les Fils Maye ont  
la plus enviable  
des recommandations.

Médaille d'or  
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vigneron

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS  
MAYE SA  
PROPRIÉTAIRES  
RIDDÉS  
EN  
VALAIS  
SUISSE





**«Oui, on a toujours fait de bonnes expériences avec l'UBS.»**

*L'UBS vous fait profiter de son expérience pour vos questions d'argent: qu'il s'agisse de vous orienter sur le chemin de l'épargne ou du placement,*

*d'exécuter vos paiements, ou encore de vous procurer des billets de banque ou des chèques de voyage pour vos vacances à l'étranger.*



**innovation**

**innovation**

MARTIGNY... SIERRE...  
VISP... BRIG...

Où que vous soyez  
en Valais,  
dans les vallées  
ou dans les villes,  
Innovation  
est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich  
im Wallis befinden,  
ist die Innovation  
für Ihre Einkäufe  
in der Nähe.

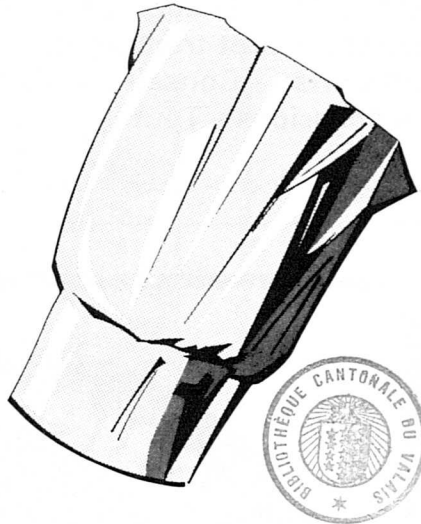




# GASTRONOMIE



**J.-J. LUYET**  
Châteauneuf-Conthey  
Route Cantonale - 027 / 36 13 76



**Restaurant du Léman**  
Michel Claivaz

Chevalier d'honneur  
de l'Ordre de la Channe  
Membre de la Chaîne des Rôtisseurs

Stamm Rotary-Club de Martigny  
Tél. 026 / 2 30 75 - Cabine 2 31 70  
Martigny

Poissons et crustacés  
au gré de la marée

Fermé le dimanche et le lundi soir dès 18 heures



Das gute Speiserestaurant  
im Herzen des Oberwallis

Täglich frische Fische

Mit bester Empfehlung:  
Fam. L. Doser

**Présentation du menu  
servi lors du  
Chapitre des promesses  
de l'Ordre de la Channe  
au restaurant des Iles**

**Cornet de la Mère l'Oie**

\* \* \*

**Médaillon de langouste Gotti**

\* \* \*

**Caille gourmande**

\* \* \*

**Sorbet Citronette**

\* \* \*

**Rognon des Iles**

\* \* \*

**Tunnel de veau délicatesse**

\* \* \*

**Tartine Bagnarde**

\* \* \*

**Chalotte framboisine**



**Café  
restaurant  
de l'Ouest**  
Montana-Village

vous propose:

Le feuilleté de coquilles Saint-Jacques  
au porto  
L'escalope de saumon à l'oseille fraîche  
L'aiguillette de canard au beurre  
d'herbes fines  
Le filet de lapin au thym et poivre rose  
L'assortiment de sorbets aux fruits  
« maison »  
La mousse au chocolat

M. et Mme Clairval Brigueat-Salzmänn

Fermé le mercredi - Tél. 027 / 41 21 05

**Restaurant Le Mironton**

Grande carte des spécialités,  
préparées à votre table.

**Brasserie Le Rustique**

Petite carte et menus des enfants

Piscine couverte et sauna, ouvert au public,  
salles de banquets et de conférences.

Chef de cuisine: Roland Theimer  
Propr. Jan et Elly Mol

HOTEL ☆☆☆☆  
*Aux Mille Etoiles*

CH - 1923 Les Marécottes (VS)  
(10 km. de Martigny)

où on se sent chez soi



Pour vos repas d'affaires, séminaires,  
conférences et congrès,  
le Restaurant-Brasserie

**LES ILES**  
à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition  
des salles de 10 à 300 personnes.  
Restaurant français  
Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier

**Bien manger, un plaisir renouvelé**  
**Auswärts essen macht Spass**

# *Société Fiduciaire Suisse*

Place du Midi 40 - Tél. 027/22 06 91 - SION

Révision et conseil d'entreprise - Tenue et surveillance de comptabilité  
Expertise - Constitution et transformation de sociétés  
Evaluation d'entreprise - Conseil juridique - Arbitrages  
Partages et successions - Toutes questions fiscales

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, WINTERTHUR, ZURICH

**VAL D'HÉRENS**  
**Les Haudères**  
Cadre typique valaisan



*Restaurant*  
**AU VIEUX-PAYS**

Cuisine soignée  
Spécialités valaisannes  
et à la carte  
Arrangements pour sociétés  
(banquets)

*Visitez notre musée  
d'antiquités valaisannes*

Se recommande:  
Fam. Joseph Georges-Bovier  
Tél. 027/83 1137

*Service taxi  
pour toute la vallée*

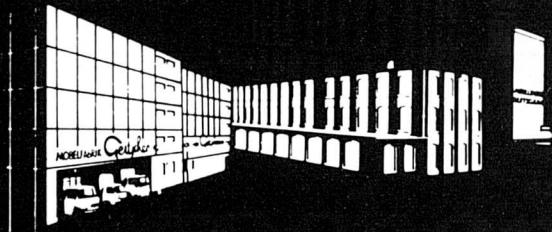
**coifferie**



**SANS RENDEZ-VOUS**

**SION REMPARTS 8 - 1<sup>er</sup> ÉTAGE**

**Fabrique de Meubles**  
**Vente directe**



**Gertschen** SA

**Tél. 027/31 28 85**

***Le plus grand choix  
de meubles en Valais***

**EXPOSITIONS**

à:

**BRIGUE, tél. 028/22 11 65**

**SION, (Centre Magro, Uvrier), tél. 027/31 28 85**

**MARTIGNY, tél. 026/2 27 94**



**Les clés de  
votre résidence  
secondaire au  
VAL D'ANNIVIERS**

**ZINAL**  
65 14 82  
Jimmy CASADA  
Zinal-Chalets

**VERCORIN**  
55 82 82  
Arnaldo CORVASCE  
B. A. T.

**CHANDOLIN**  
65 18 66  
Jean-Pierre CRETZAZ  
Agence Jolival

Association de vente  
ANNIVIERS-PROMOTION

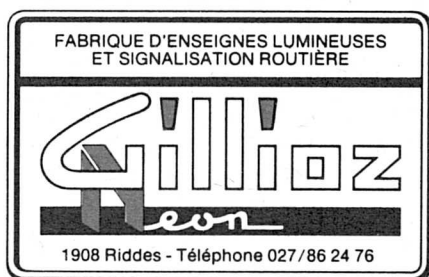
**Robert METRAUX**  
Immobilier

**VISSOIE**  
65 14 04

**ST-LUC**  
65 16 83  
Georges SALAMIN  
Agence Immobilière

**GRIMENTZ**  
65 18 22  
Rémy VOUARDOUX  
Anniviers-immobilier

Bureau central :  
Télex ANPRO  
38429



## LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1982



Prix 1 Fr.

Toujours plus complet,  
ce supplément de la revue  
«Treize Etoiles» a paru  
en novembre

En vente à l'Imprimerie Pillet  
avenue de la Gare 19  
1920 Martigny  
et dans les agences Publicitas



Paraît à Martigny chaque mois  
Editeur responsable: Georges Pillet  
Fondateur et président de la commission de rédaction:  
M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur: Amand Bochatay  
Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten  
Administration, impression, expédition:  
Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19  
CH - 1920 Martigny  
Téléphone 026/2 20 52-53  
Abonnements: Suisse Fr. 46.-; étranger Fr. 55.-  
Le numéro Fr. 4.-  
Chèques postaux 19-43 20, Sion  
Service des annonces:  
Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11



Organe officiel de l'Ordre de la Channe

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle  
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

32<sup>e</sup> année, N° 3 Mars 1982

## Sommaire

Bonjour la vie!  
La faune des hauteurs en hiver  
Journal d'une journaliste  
Guy de Pourtalès à Crans-Montana  
Le livre du mois  
Lettre du Léman  
Mots croisés  
Potins valaisans  
Le Valais pas plus cher  
Qu'en disent nos hôtes?  
Expensive Valais? No!  
Valais-Informations  
Visperterminen-Staldbach  
Nouvelles touristiques  
Unsere Kurorte melden  
Le secours en montagne en Valais  
Et la nature? Les chauves-souris disparaissent  
Ordre de la Channe: Le raisin dans l'art du Valais  
Lèche-babines  
Autour du païen... - Einige Gedanken zum Heida  
Lap'insolites de Skyll  
Treize Etoiles-Schnuppen  
Nun sind wir im Bild  
Art japonais  
Un mois en Valais

Notre couverture: Le chemin dans les vignes  
(Photo Michel Darbellay, tirée de son ouvrage «Valais jours d'œuvre»  
paru aux Editions Payot, Lausanne)

Dessins de Skyll

Photos Andenmatten, Barben, Bille, Biner, Commission cantonale de  
sauvetage, Darbellay, Dossenbach WWF, Hofer, Ruppen, Thurre, Tornow



10 ans au service  
du prestige de l'hôtellerie  
et du tourisme en Suisse

**REVUE PROFESSIONNELLE  
DE L'HOTELLERIE  
DE LA GASTRONOMIE  
& DU TOURISME EN SUISSE**  
(textes en français, allemand et italien)

Organe officiel de l'Ordre  
des Coteaux de Champagne  
et de plusieurs associations  
professionnelles de l'hôtellerie

**GASTRONOMIE & TOURISME**  
vous donne toutes informations sur:

- l'hôtellerie et le tourisme en Suisse
- la gastronomie en Suisse et à l'étranger
- les bons restaurants
- les nouveautés dans l'hôtellerie
- les vins et les spiritueux
- les secrets de l'art de la table
- plusieurs confréries en Suisse
- l'Ordre des Coteaux de Champagne  
(Confidences de Georges Prade)
- les activités et événements  
concernant:  
l'Union suisse des Maîtres d'Hôtels  
l'Union suisse des Barmen  
l'Union suisse des Chefs de cuisine  
les Directeurs d'Hôtels, les Concierges
- le panorama des principales  
manifestations touristiques en Suisse

**GASTRONOMIE & TOURISME**  
cette élégante revue illustrée  
sera la bienvenue chez vous

**ABONNEMENT Fr. 32.—**  
**pour un an (6 numéros)**

#### COMMANDE

- ☐ Je souscris un abonnement 1 an à Fr. 32.—  
☐ Je désire recevoir un numéro gratuit

Mme/Mlle/M.

Nom et prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

No. postal \_\_\_\_\_  
et lieu \_\_\_\_\_

Veuillez svp expédier ce coupon  
sous enveloppe à:

**GASTRONOMIE & TOURISME**  
service des abonnements  
5 rue des Amis, 1008 - Lausanne  
CCP 10-26327

## Bonjour la vie!

Comment ne pas aimer la vie, la croquer à pleines  
dents, quand on a le Valais pour décor?

Regardez-la comme elle s'installe dans ce fabuleux  
pays à l'heure où mars et avril déjà se trémoussent.  
C'est à croire que nulle part ailleurs elle est autant  
chez elle qu'ici... la vie.

Vallée du Rhône, vallée des rois!

Chemins des crêtes empanachés de neige, au cœur  
même du printemps, où les skieurs s'enivrent  
encore de liberté, alors que dans la plaine les  
abricotiers s'habillent de fleurs et que les premières  
asperges, pour mieux les voir, mettent leur nez rose  
à leur fenêtre de sable.

Torrents de nos montagnes plus écumants que  
jamais, le long desquels ont commencé les randon-  
nées pédestres.

Volets des auberges et des mayens qui s'entrouvrent  
à nouveau, fraîchement repeints, sur les vacances  
des pâquerettes.

Et la vigne, pardi, qui après les pleurs de mars  
s'agite de plus belle aux premiers coups de fouet  
du soleil et de l'engrais.

A peine sont partis les derniers hôtes de l'hiver que  
déjà surgissent en trombe au goulot de Saint-  
Maurice qu'on aimerait voir sauter comme un  
bouchon de pétillant les premiers touristes de l'été  
naissant.

«Bonjour la vie!» chante Bécaud, ce Valaisan des  
hauts plateaux.

Bonjour la vie à tous les gens de ce pays en fête!  
Bonjour la vie à tous les amis d'ailleurs qui nous  
arrivent à bras ouverts!

Bonjour à l'enthousiasme qui éclate de toute part  
dans ce Valais qui piaffe à l'aube des promesses  
nouvelles!

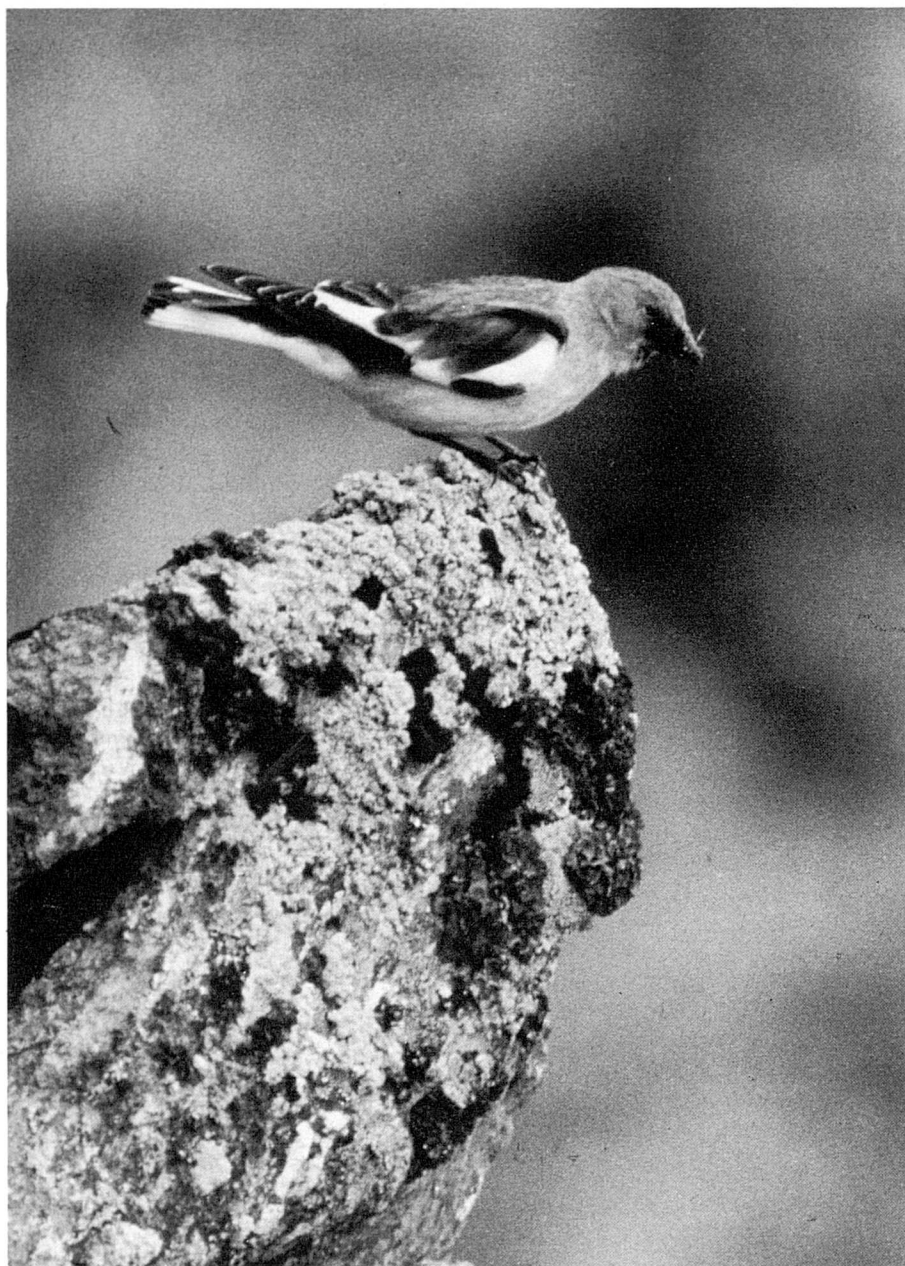
*Falco & Hurte*





# La faune des hauteurs en hiver

Texte et photos René-Pierre Bille

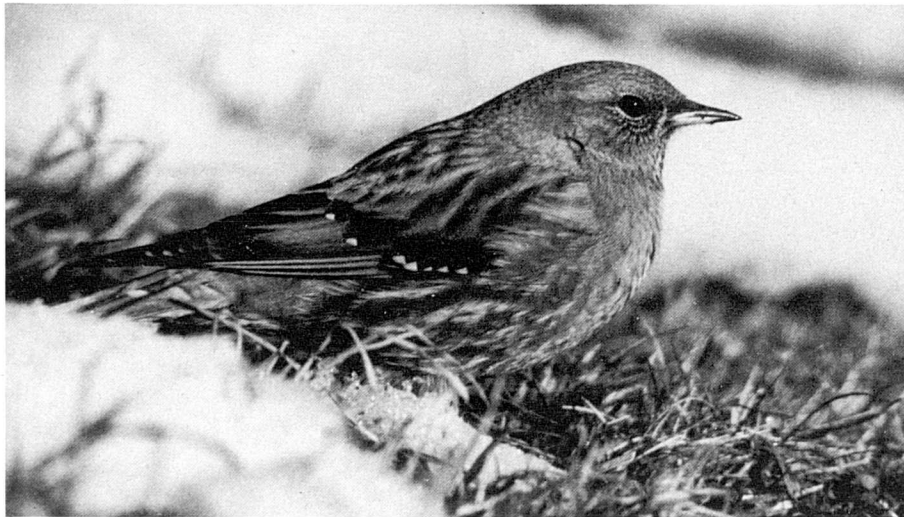


La niverolle ou pinson des neiges

Mais qu'en est-il des passereaux de montagne? D'une façon générale, la plupart nous quittent en octobre ou en novembre, à l'arrivée des premières neiges, soit qu'ils descendent en plaine comme les pipits sponcielles, soit qu'ils émigrent vers le sud et séjournent dans les steppes et terrains dénudés d'Afrique tropicale, à toute altitude. Tel est le cas par exemple du traquet motteux, appelé populairement «cul-blanc», et du splendide merle de roche qui préfère pour son compte la savane aux terrains désertiques. Quant au tichodrome, ce joyau des éboulis et des moraines glaciaires, qui s'élève en belle saison jusqu'à la zone nivale et a été vu par le Dr J. Burnier de Genève à l'altitude de 4055 m. à la Bernina dans les Grisons, lors de sa transhumance estivale, il exécute un mouvement inverse dès les premiers froids. Descendant peu à peu des hauteurs, il gagne d'abord le pied des monts, les rochers des basses vallées, puis les murailles des vieux édifices où l'on est tout surpris de découvrir son vol de papillon multicolore noir, gris et blanc, rehaussé de rouge carmin...

Deux autres passereaux néanmoins ne quittent guère la montagne, même au cœur de l'hiver. Fin novembre, les alpages sont déserts, les hauteurs se chargent d'une signification poignante difficile à définir, entrent en quelque sorte dans l'éternité. En fin d'après-midi, par grand beau temps, une lumière diamantée donne aux lichens, à l'herbe rase, aux touffes de bruyère et jusqu'aux moindres roches une beauté spéciale que le silence, la pureté de l'air, les premières plaques de neige ne font que rendre plus émouvante... Pourtant, la nature se meurt sous les morsures répétées des premiers gels. Vous vous croyez seul au monde lorsque brusquement un petit cri enroué vient vous tirer de votre rêverie: à quelques pas, sur le talus, une sorte de gros moineau aux flancs roussâtres, au bec pointu, à la gorge claire pointillée de gris, se trémousse, agite par saccades sa queue, picore ici et là quelques graines tout en continuant à vous observer: l'accenteur alpin!

L'accenteur alpin





Un peu plus haut, dans les éboulis déjà poudrés de neige, retentissent soudain des cris plaintifs et nasillards très particuliers, en même temps qu'un vol d'une trentaine de passereaux noirs et blancs s'élève de la pente et tournoie dans l'azur du ciel comme des paillettes de givre: les niverolles, appelées communément pinsons des neiges! Classées dans la famille des Plocéidés et se rapprochant des moineaux, les niverolles s'en distinguent cependant par d'importantes différences biologiques, mais leur bec robuste, couleur de maïs en automne, est bien un bec de granivore fait pour broyer les graines les plus dures. A terre, ces oiseaux extrêmement sociables et peu farouches semblent assez ternes de plumage. Mais dès que les niverolles prennent le vol, les rémiges et les rectrices noires et blanches de leurs ailes et de leur queue se déploient, offrant alors l'un des plus charmants spectacles qui se puissent voir!

Accenteurs et niverolles ne descendent pratiquement jamais en plaine en hiver, mais se rapprochent des hauts villages et des stations de sport où ils deviennent familiers, quêtant sur les balcons les miettes que de bonnes âmes ne manquent pas de leur distribuer. Il en est de même des chocards, ces fameuses petites corneilles des Alpes au bec jaune, omniprésentes dans le ciel montagnard, virtuoses du vol à voile et véritables acrobates des cimes. Les chocards savent mieux qu'aucun autre oiseau au monde peut-être tirer profit des activités humaines. Leurs troupes nombreuses descendent chaque matinée d'hiver en plaine et l'on peut voir leurs noires silhouettes errer de toiture en toiture, explorer la chaussée et visiter les rebords de fenêtre, en quête de quelque nourriture.

Mais tel est leur amour de l'altitude, leur passion du vide et des hautes parois de pierre qu'en fin d'après-midi, profitant des derniers courants ascendants, tous les chocards d'une région, à je ne sais quel signal donné, quittent brusquement les bourgades et villes des vallées, s'élèvent en spirale et regagnent par centaines, voire par milliers, leurs dortoirs



Comme un gros papillon multicolore, le tichodrome en vol

Traces de l'accenteur alpin



rocheux, effectuant ainsi sans difficulté, et avec leur grâce coutumière, des déplacements de plus de deux mille mètres en altitude.

Spectacle courant de nos jours dans les grandes vallées des Alpes suisses et françaises, car l'espèce est en pleine expansion. Néanmoins, cette extraordinaire transhumance frappe l'observateur non averti et je ne sais rien de plus captivant que ces milliers d'oiseaux noirs au bec jaune et aux pattes rouges<sup>1</sup> planant en spirales ascendantes, tourbillonnant en tous sens, ailes tendues et frémissantes, véritable carrousel chargé de vie intense, s'élevant peu à peu dans le ciel montagnard jusqu'à perte de vue!

*Pierre Henri Buisson*

<sup>1</sup> Les jeunes de l'année ont les pattes brunes.

# Journal d'une journaliste

## De l'écriture et du journalisme

La question est permanente: «Quand avez-vous commencé le journalisme? et à écrire?»

J'ai donc décidé d'y répondre en remontant dans le temps. Je préciserai d'abord qu'il n'y a jamais eu de frontière, pour moi, entre l'écriture (en ce qu'elle a de plus personnel: roman, nouvelle, poème) et le journalisme, et qu'il y a toujours eu interpénétration entre les deux. Ni entre le «métier» et ma vie privée.

Que je me trouve dans un camp de réfugiés face à un chef d'Etat ou avec les compagnons de mon roman d'amour, je suis toujours la même. L'interview, c'est la rencontre avec un être humain. Je mentirais si je ne disais pas que je ressens, parfois, un violent besoin de solitude pour écrire, écrire et encore écrire. Le grand désavantage du journalisme, c'est qu'il a pour effet de nous sucer jusqu'au sang. Son immense richesse, c'est qu'il m'aura fait côtoyer toutes sortes d'êtres, qu'il m'aura plongée dans toutes sortes de situations.

Aujourd'hui, j'en sais un peu plus, sur le monde, la vie et les êtres, qu'il y a vingt ans, mais je suis consciente du fait que je n'en saurai jamais assez. Depuis quatorze ans, j'enregistre notes, récits, nouvelles, textes divers, dans mes éternels cahiers cartonnés noirs. Le jour viendra où, sans avoir à fournir aucun effort d'imagination, je n'aurai qu'à transposer la vérité de ces êtres, rencontrés sur mon chemin. Je sais que si je ne le fais pas, tôt ou tard, je finirai muette. Trop de secrets incommunicables sont en moi. Comme un boulet suspendu à mon cœur...

Je suis toujours heureuse de rencontrer un être lorsqu'il est sincère. J'éprouve parfois la tentation du désert. Qui n'a pas ses dilemmes? Pour ma part, je crois m'en être accommodée.

A seize ans, monitrice à la colonie de vacances de Giétroz sur Finhaut



## Le Valais il y a vingt ans...

J'ai douze ans quand je commence à écrire: des poèmes, sur lesquels j'improvise une musique inspirée de Brassens, Béart et Ferré. A l'époque, je me vois troubadour, auteur-compositeur-interprète plus précisément, hantant les petits théâtres du monde...

J'égrenne bizarrement quelques notes sur ma guitare. J'ai la passion de la musique, et des mots d'abord, mais aucun talent musical. Ma voix n'est pas sûre. Pour un troubadour chantant, ce n'est pas l'idéal. Mais je continue à écrire. Mon premier texte sera publié dans la défunte «Feuille d'avis du Valais», plus précisément dans un encadré du supplément hebdomadaire. J'ai quinze ans. Dans ce «poème», il devait être question de la quête du bonheur... Lorsqu'il paraît, sous le pseudonyme de «Gilles Daubert», ma surprise est telle que je révèle le secret à une amie d'enfance qui se montre parfaitement incrédule. Quant à sa sœur aînée, elle assure: – C'est une menteuse...

J'ai découvert que l'acte d'écrire est

une chose bizarre, incongrue, peut-être même interdite. Et puisque j'écris, je suis un être étrange, moi aussi. «Clandestinement», je continue à noircir impitoyablement mes cahiers cartonnés noirs: poèmes, chansons, pièces de théâtre, scénarii de films d'enfants.

Ma première interview paraît en 1961. J'ai choisi pour thème «Noël vu par des jeunes». Parce que Noël me paraît atteindre aux limites du Grand-Guignol, je m'interroge sur son sens. Mes interlocutrices seront mes camarades de classe de l'école secondaire. Cette fois, je ne serai pas traitée de menteuse. L'article a paru sous mon vrai nom et le rédacteur, dans son chapeau d'introduction, précise que je n'ai «que seize ans» et «un style qui a de la couleur».

Au collège, c'est la surprise, l'étonnement, la joie de certaines. La jalousie et le scepticisme d'autres.

– Comment fais-tu pour écrire? d'où te viennent les mots? et les idées? Une méchante langue insinue:

– Est-ce que tu aurais la science infuse?

Expliquer le besoin d'écrire qui me fait noircir, pendant l'étude, entre les cours – et aussi durant certains

cours qui m'ennuient – des pages et des pages? Je ne sais pas expliquer et je me tais.

Je ne serai jamais auteur-compositeur-interprète. Je ne ferai qu'écrire et encore écrire, la seule chose que je sache faire à peu près convenablement, et que j'adore faire.

## Reportages à pied, à vélo et en camion...

Dès 1961, je consacre la plupart de mes vacances scolaires, été comme hiver, au reportage. A la «FAV», j'ai eu la chance de rencontrer des rédacteurs qui me font confiance. Pour moi, c'est l'occasion d'explorer le Valais (en attendant le monde). Tout me tente. Tous les êtres me semblent mériter qu'on les écoute: les petits artisans de la vieille ville de Sion tout autant et souvent que certaines célébrités de Crans-sur-Sierre. Tous ont leur richesse et leur solitude. Les prétentieux et les cabotins ne m'attirent pas. Mes sujets, je les trouve toute seule, en compulsant le botin de téléphone et en flânant dans les rues. Alors que mes confrères journalistes professionnels l'œil ironique, se déplacent en voiture (de sport), je vais à pied, à bicyclette puis, dès le jour où la «FAV» – convaincue de mon sérieux et de ma «productivité» – se déclarera prête à avancer mes frais, je voyagerai en train et en autobus, aussi. Entre deux horaires, je connaîtrai encore le char à foin, la jeep et le camion.

## René-Pierre Bille: le premier

Ce jour d'été 1961, après avoir pris rendez-vous par téléphone, me voilà débarquant au «Paradou», à Sierre. – Comment, c'est vous? mais vous êtes toute jeune!

L'accueil de René-Pierre Bille. Au bout d'une heure de conversation, entre le café et le thé, c'est lui qui m'interrogera:

– Mais comment, vous écrivez des poèmes? et sur quoi?

René-Pierre sera le premier à les lire. Le premier à m'encourager. Je lui confierai par la suite le manuscrit de mon premier recueil, «Le Suicide du Bonheur», et d'autres textes.

Autour de moi, certains sont sceptiques, peut-être même jaloux. Va encore que «cette jeunette» interviewe Sacha Distel et Bourvil, Hughes Aufray et Gilbert Bécaud, mais

qu'elle se mette en tête d'écrire des poèmes, peut-être un jour des livres...

René-Pierre Bille sera le premier adulte, rencontré sur mon chemin, à ne pas ressembler aux «grandes personnes». Le premier aussi qui me semblait s'être réalisé et... heureux! Grâce à lui, je ne craindrais plus le ridicule, en écrivant, poèmes et autres textes. Je savais que j'étais dans le vrai. Je ne voyais et n'écoutais plus les sarcasmes de mes confrères.

Longtemps, ses mots m'accompagneront: «Lorsqu'on désire ardemment quelque chose, tôt ou tard, cela finit par se réaliser».

Il avait raison, René-Pierre. Et il est toujours là. Et il n'y pas changé.

## L'amour ne m'intéresse pas...

D'autres lieux. D'autres êtres. A Chandolin, la rencontre avec Ella Maillart. Je devais me trouver avec elle, au fin fond du Tibet, c'est-à-dire très éloignée des impératifs helvétiques. Au bout de deux heures, l'unique car de l'après-midi était parti... Je suis contrainte à l'auto-

stop, un sport qui me paraît risqué. Un camion «Lusso» descend jusqu'à Sierre. Il n'y a pas de siège à côté de celui du conducteur. Je m'assieds sur le sol et j'aurai droit à une magnifique et délicieuse glace...

Toujours l'été 1961, je découvre le Bas-Valais. Vouvry. Je suis sur le point d'interviewer le président de la commune, Bernard Dupont. A la vision d'un homme si jeune, je ne peux m'empêcher de demander:

– Vous êtes vraiment le président? mais vous êtes tout jeune...

M. le président de Vouvry a vingt-huit ans. Il sourit:

– Et vous, quel âge avez-vous?

– Seize ans...

Grâce à l'efficacité et à la gentillesse du président de Vouvry, je ramènerai, en plus de son interview, deux autres reportages: l'un sur le séchage du tabac et l'autre sur le domaine des Barges.

Vouvry sera aussi mon premier «repas professionnel». M. Bernard Dupont m'invita au restaurant et je me rappelle qu'il m'y interviewa, à la fois intrigué et amusé, tout de complicité.

– Pourquoi écrivez-vous? pourquoi ce métier?

Gilberte Favre.

(A suivre.)

Iran 1967: bord de la mer Caspienne





# Guy de Pourtalès à Crans-Montana

L'Alliance culturelle de Crans-Montana (gloire en soit rendue à son président Marius Bagnoud!) a célébré dignement, en février, le souvenir de Guy de Pourtalès. Ce n'est que justice. L'auteur de la «Pêche miraculeuse» méritait bien que l'on se souvienne, sur le Haut-Plateau, des nombreux séjours qu'il y fit entre 1932 et 1941, qui est l'année de sa mort.

Qui est cet hôte illustre? Il est né à Berlin en 1881; son père, le comte Hermann de Pourtalès, servait dans l'armée de l'empereur Guillaume I<sup>er</sup>. Un Prussien? Non, un Neuchâtelois, mais Neuchâtel, de 1707 à 1815, avait appartenu aux Hohenzollern tout en entretenant avec la Confédération helvétique des relations privilégiées. Devenue canton suisse, l'an-

cienne principauté conservait, par les bonnes familles du chef-lieu en particulier, des relations étroites avec Berlin. Les meilleures traditions militaires appelaient dans l'armée allemande de nombreux jeunes gens désireux de faire carrière sous les armes. Que tout cela ait failli nous valoir une guerre en 1856, ce n'est pas le lieu de le rappeler. Il nous en reste un chant national: le «Roulez tambours» d'Amiel...

Les Pourtalès étaient, en fait, originaires de France. Huguenot des Cévennes, Jérémie avait fui les persécutions louis-quatorzièmes; il avait gagné Genève puis la ville des bords de l'autre lac où il avait fait souche. Ses descendants, anoblis sous Frédéric II, hésiteront souvent sur leur véritable nationalité. Il en sera ainsi

pour le fils d'Hermann dont la mère était genevoise, dont l'enfance fut surtout genevoise. Dès 1912, il redeviendra Français, en souvenir de l'ancêtre Jérémie.

Cette décision lui valut d'être appelé «sous les drapeaux» tricolores en 1914. Il fit la guerre contre l'Allemagne de Guillaume II, fut gazé à Ypres en 1915. Ses poumons ne s'en remettaient jamais et la montagne lui sera de plus en plus nécessaire. En 1932, il fera son premier séjour à Montana.

Mais entre-temps, il était devenu un écrivain français célèbre. Dans les tourbillons de l'entre-deux-guerres, il avait publié de nombreux livres dont le succès avait été retentissant. Des biographies, en particulier, qui firent mieux connaître aux Français quelques grands musiciens romantiques et la vie du roi fou: Louis II de Bavière. La culture allemande était presque aussi familière à Pourtalès que la culture française et que la culture anglaise. Nous lui devons de nombreuses traductions de Shakespeare. S'il fallait définir cet esprit, nous dirions qu'il était européen, nourri par les romanciers russes et teinté des charmes de l'Italie.

C'est donc à Montana qu'en 1932 il achève son «Wagner». On trouve, dans l'ouverture de cette belle étude, quelques lignes significatives sur le haut plateau de lumière d'où l'on aperçoit la coupure du Rhône et la chaîne superbe des montagnes qui s'étend du Simplon au Mont-Blanc. Dès ce premier contact, on sent l'écrivain fasciné par la grandeur des paysages mais aussi par les vertus du silence et de la solitude. Est-il étonnant, dès lors, que, sa santé demeurant fragile, il ait songé à revenir en des lieux qui l'avaient si bien accueilli?

Nous l'y retrouvons en 1934. Cette fois, les témoignages sont nombreux de sa présence à La Moubra, la clinique du Dr Ducrey, non loin du chalet qu'avait habité, quelques années plus tôt, Katherine Mansfield, et proche aussi de la tour de Muzot que Rilke avait occupée jusqu'à la veille de sa mort, en 1926. Il évoque ces ombres mélancoliques à plus d'une reprise dans des lettres qu'il adresse à des amis. Du reste, en 1932 déjà, dans le texte signalé plus haut, il écrivait: «Le livre que j'offre aujourd'hui à cette ombre silencieuse

Guy de Pourtalès à Montana en 1937





Quelques œuvres...



... et leur auteur

(Wagner), je l'achève sur le haut plateau du Valais où Katherine Mansfield et Rainer Maria Rilke... plongeaient leurs regards dans la large déchirure de rochers qui est la vallée du Rhône. La colombe de la Nouvelle-Zélande tremblait d'avoir à s'arranger ici un nid mortuaire, et, pour forcer sa guérison, s'obligeait à écrire des contes. Dans sa tour de Muzot, à quelques centaines de mètres plus bas, Rilke les entendait peut-être, lui qui savait comme personne écouter les histoires des enfants et celles du bon Dieu...».

Or, lui-même, Guy de Pourtalès, vaut-il beaucoup mieux que cette colombe qui songe à s'arranger un lit mortuaire? Il est d'abord condamné par son médecin à un repos complet. Six semaines de lit, avec quelques heures au balcon d'où il aperçoit un «panorama splendide». Enfin, il peut reprendre la plume, envoyant des articles aux journaux et revues de Paris. Surtout, «je me suis remis à ma «Dernière Héloïse...» Or, cette «Dernière Héloïse» n'est autre que le roman qui portera finalement le beau titre: «La Pêche miraculeuse».

Ce n'est pas un mince honneur pour Montana-Crans d'avoir accueilli l'auteur de ce chef-d'œuvre, d'en avoir favorisé l'élaboration. C'est aussi là-haut qu'il médite sur les vertus de la montagne. Un article que l'on peut lire dans les «Affinités instinctives», parle de son séjour comme d'une cure qu'il ferait dans

les «Nouveaux thermes de l'âme». Les Romains fréquentaient leurs piscines chaudes; l'homme moderne trouve à sa disposition la montagne, non seulement celle de l'alpiniste des rochers, mais celle de la neige. Il y découvre «le triomphe de la montagne sur la mer, de la neige sur le sable, des vastes et profonds silences des sommets sur les voluptés fiévreuses des ports et l'odeur molle des dancing. En un mot, c'est la revanche des Alpes.»

Son propos est de faire comprendre la valeur curative du ski, de la luge, du repos dans les stations accueillantes grâce à leurs hôtels et à leurs cliniques. «La montagne... devient une nouvelle école poétique, puis une école morale nécessaire à la formation des caractères; enfin une discipline physiologique, celle de la santé par le froid, la lumière et la solitude.»

De belles pages évoquent la blancheur du monde, la douceur des silences ouatés, la beauté des arbres vêtus de fourrure... Là est le secret de la santé.

Mais, ce qu'il découvre de meilleur au sein de cette nature enneigée, c'est la valeur spirituelle d'un séjour qui le ramène à lui-même. Ici, «l'homme n'est plus en fuite perpétuelle devant lui-même comme dans les villes... Devant la grandeur et la sévérité de ce décor d'acier et de cristal, il reprend sa mesure précise: il se retrouve, se reconnaît; il rentre dans son âme.» Et comme l'émeut cette messe de minuit dans la petite

église où les montagnards assistent à la messe! Noël. «Tous vivent ici d'une existence allégée. La vraie richesse, chacun la porte en soi et les vraies valeurs d'échange sont l'énergie et le dévouement.»

Comme Katherine Mansfield, Guy de Pourtalès écrira des contes, durant ses séjours à Montana-Crans. L'un, que l'on trouve dans les «Contes du Milieu du Monde», évoque précisément une soirée de Noël dans un hôtel de là-haut, qui pourrait être l'Hôtel du Golf, où sa famille a souvent séjourné. «Une histoire de la montagne» emprunte l'un de ses épisodes aux «Wallisersagen» de l'abbé Tscheinen. Nous tenons ainsi la preuve que le Valais ne l'a pas seulement séduit par ses paysages mais qu'il l'intéressa par son histoire et ses légendes...

L'année 1935 le ramène à La Moubra au début de janvier. Sa santé n'est toujours pas brillante; la montagne lui devient de plus en plus nécessaire. Dans une lettre d'Etoy (son lieu de séjour et de travail en Suisse, entre Paris et Montana) à Jean de Salis, le 19 mai 1939, il écrit: «Mon mal n'est pas de ceux qui guérissent vite...» Ses dernières années sont toutes hachées de malaises. La montagne les écarte un instant, si elle ne peut les guérir. Elle est devenue son seul recours.

Il est là-haut durant l'hiver 39/40. La guerre écrase de nouveau l'Europe. En mai, retour à Etoy. C'est la veille de la grande offensive hitlérienne sur l'Occident. Et la famille, à

C'est encore à Montana qu'il passera le dernier hiver de sa vie. Il a rencontré à La Moubra Gonzague de Reynold. Entre ces deux Européens, l'un protestant, l'autre catholique, s'établit un dialogue sur la folie des passions qui divisent les hommes. Qui divisent même les chrétiens. Pendant que les combattants s'entre-



Manuscrit de la «Pêche miraculeuse»

Line I.

Chapter I.

Il est inutile de le dire. Je t'ai dit: "Vas bon  
les lats ton <sup>pour</sup> dîner, n'est-ce pas?" Alexandre  
~~me dit~~ Puis il y eut un mouvement de  
chaînes remises, de parties ouvertes & fermées,  
un tour de jeu d'escalier et il vit toute la

Marie Sumner.





Ce livre s'adresse à toutes les personnes amoureuses de la montagne et du ski et plus particulièrement aux personnes concernées



par l'industrie touristique, aux membres des sections du Club alpin, aux autorités communales et cantonales, aux élèves des pays alpins, aux forestiers, aux professeurs de ski, aux guides, aux polices communales et cantonales, aux sections de sauvetage de la protection civile, aux conducteurs de chiens d'avalanche, aux services samaritains, aux ski-clubs et écoles de skis, aux responsables et personnel des remontées mécaniques, etc. Un volume de 176 pages, 15 x 20 cm., avec des croquis et huit illustrations en couleurs. Diffusion: Librairie Catholique, R. Troillet, Martigny.

## Armée Suisse 82

L'attachement des Suisses à leur milice n'est ni tradition aveugle, ni oreiller de paresse, mais une façon raisonnée, à l'échelle du petit pays, de disposer de la force de dissuasion nécessaire à la sauvegarde de l'indépendance nationale.

En cette fin de XX<sup>e</sup> siècle, où la technologie et le coût des armements sont de nature à déboussoler l'entendement, il est bon qu'un rappel périodique vienne nous démontrer les avantages de notre système de service et les qualités de notre armée. «Armée suisse 82» remplit parfaitement cette mission. La richesse de sa documentation, alliée à la clarté du texte, en font l'ouvrage de référence qui satisfera, j'en suis certain, tous ceux qui tiennent à bien comprendre, dans l'esprit et les faits, notre effort constant de défense militaire.

Au pays du citoyen-soldat, «Armée suisse» répond avec précision à toutes les questions relatives à la défense nationale.

Un volume de 372 pages, illustré, aux Editions 24-Heures, à Lausanne.

## lettre du léman

«Selão de mâ et veint d'avri fant lo dzoûyo dâo payi». (Soleil de mars et vent d'avril font la joie du pays), dit le dicton. «Mars qui rit malgré les averses prépare en secret le printemps», dit le poète.

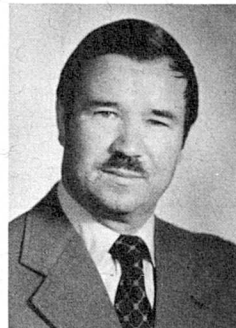
N'en disputons pas! Car soleil, vent, averse, n'est-ce pas en effet ce que ce mois à giboulées nous amène chaque année avec une belle fidélité? Tel pessimiste y verra la grisaille des pluies plus que l'éclat timide des fleurs; tel optimiste, en sa félicité, ne verra des averses que la goutte d'eau posée au cœur des pâquerettes, baignoire lilliputienne pour quelque papillon coquet...

La chlorophylle nouvelle est arrivée... A sève jeune, sang frais, nouveaux visages.

Depuis janvier, c'est un Valaisan de souche sûre, M. Serge Dubois, originaire de Vérossaz, né à Charrat en 1930, qui préside le Conseil communal de Lausanne, avec une célérité, un brio et une efficacité que chacun s'est plu d'emblée à reconnaître. Cette élection brillante (89 voix sur 100!) n'est pas sans rappeler l'élection d'un autre Valaisan à ce même poste il y a vingt ans, celle de M. Armand Barman, originaire lui aussi de la féconde commune de Vérossaz.

Serge Dubois a passé sa jeunesse dans le Valais central, entre Vernayaz, Sierre et Ardon. Ayant acquis sa maturité A au Collège de Sion, il obtint ensuite le diplôme d'ingénieur civil à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne. Il effectua quelques stages à l'Energie-Ouest-Suisse, au Laboratoire de géotechnique de l'EPUL/EPFL, puis dans un bureau d'ingénieurs-conseils de Genève. Il travailla ensuite quatre années dans une entreprise et, en 1966, participa au lancement de la succursale romande de Géotest, dont il prit la direction en 1970. Tout en conservant cette activité, il devint administrateur et directeur technique de Laboratoire et études géotechniques S.A. dont les bureaux se trouvent à Martigny.

Serge Dubois occupe notamment ses loisirs par le chant et la musique. Pendant deux ans, il sera président de la chorale «Le Valais chante». Il participera pendant dix ans à des activités œcuméniques dans son quartier de Bellevaux. Mais, passionné par les affaires publiques, il engage sa première campagne électorale en 1969, est élu conseiller communal en 1974, siège dans différentes commissions et est appelé au bureau de ce Conseil en 1978 en qualité de scrutateur. En 1980 il accède à la seconde vice-présidence du Conseil, qu'il préside dès janvier 1982.



La cité de Lausanne peut s'enorgueillir en outre d'abriter dans son Casino rococo de Montbenon, fraîchement remis à neuf et tout pimpant, la Cinémathèque suisse. Elle présente chaque jour plusieurs projections de films anciens, petits chefs-d'œuvre arrachés à l'oubli et que le public d'aujourd'hui, gavé jusqu'à plus soif des billevesées de l'étrange lucarne et des superproductions spatiales-catastrophiques, redécouvre avec ravissement. Les édiles préparent de vastes jardins, escaliers et promenades pour enserrer le Casino d'un écran verdoyant digne de sa magnificence retrouvée. Mais d'aucuns se souviennent de l'ancien parc ombragé, agrémenté de barrières en arceaux, de grottes mystérieuses, d'étangs, de cygnes, canards et foulques, d'arbres vénérables, d'un kiosque à musique, et ne retrouvent pas l'âme du lieu dans les nouveaux tracés des gazons et chemins en béton...

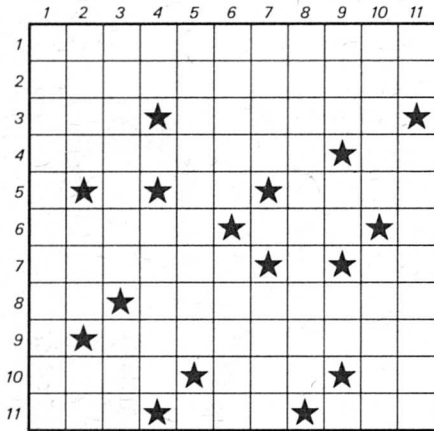
Rière la Cathédrale, là-haut, est sis le Musée de la pipe et objets du tabac, qui relate, pièces à l'appui, l'histoire de la pipe et de ses accessoires, de l'expression populaire à la recherche artistique, sur tous les continents, tant il est vrai que le plaisir de fumer est universel! Plus bas, le château de Beaulieu abrite le célèbre Musée de l'art brut, qui expose jusqu'à fin mai les œuvres du peintre-conteur occitan Gérard Lattier.

Les petites villes lémaniques ont elles aussi d'intéressants musées. Citons celui du Vieux-Montreux qui expose l'histoire du développement de la ville à travers la glorieuse époque du tourisme victorien. Et Vevey sa voisine, dotée d'un musée voué aux appareils photographiques qui présente actuellement des photos du reporter de la course autour du monde, Jean-Marc Probst. Morges possède quant à elle un très beau musée Alexis-Forel, riche en gravures, peintures, porcelaines et verreries. Tout près, Nyon et ses ruines de l'époque romaine. Sa Maison du Léman abrite un musée consacré à la pêche, au lac, à la navigation et expose jusqu'en mai des barques du Léman, dont les célèbres «Neptune» et «Vaudoise». Quittons ce bref aperçu des musées insolites pour une grande œuvre enfantine, fraîche comme un printemps: les enfants de Lutry, vieille bourgade lacustre, ont décoré leur passage sous-voies d'une immense fresque pleine de couleurs, de vie et de fleurs. L'art de demain est déjà en marche...

Simone Collet

# M CROISÉS IS

par Eugène Gex



## Horizontalement

1. Epithète convenant au Valais.
2. Pour l'Espagne, les provinces de Badajoz et de Cáceres.
3. Général né à Stratford. - Il vit du côté d'Alençon.
4. Allasses à l'aventure. - Forme d'être.
5. Interjection. - Epreuve.
6. Goethe y fit vraisemblablement halte en 1779. - On passe de l'un à l'autre en parcourant le Valais.
7. Pour Napoléon, sa retraite ne fut pas de tout repos. - Lettres de Montana.
8. Dans la Côte-d'Or. - Les extrêmes ne se nomment plus ainsi.
9. Agisses.
10. Sans variétés. - Donna du lait au dieu du vin. - Sur des plaques de Suisse.
11. Direction. - Sigle pour une informatrice. - Morgins a le sien.

## Verticalement

1. Celui de Planachaux permet un superbe coup d'œil sur les Dents-du-Midi.
2. Entreprendre avec courage. - Leurs débordements sont rarement catastrophiques. - Abréviation pieuse.
3. Nés de la même mère. - Celle de Toulouse peut peser dix kilos.
4. Lettres de Verbier. - La langue était, pour lui, la meilleure et la pire des choses.
5. Il fut le chantre du paysan russe.
6. Il permet de rabattre la balle. - Examen.
7. Il prend sa source dans les Montes Universales. - Ecorces réduites en poudre.
8. Germanicus y battit Arminius.
9. Relatif. - Article étranger. - Symbole chimique.
10. Pour des oui, pour des non. - Lac de Carélie.
11. Lettres d'Evolène. - Bourres de soie.



# POTINS VALAISANS

Mon cher,

Il y a quelques années, la presse et l'édition fourmillaient de «retours de Chine» étonnés, admiratifs ou complexés.

Depuis quelques temps, ce sont les «retours du Japon» qui font florès. Tout y est exemple à suivre par les «Occidentaux».

Les Japonais nous en enseignent beaucoup: si dans notre Europe dégénérée on (pronom indéfini) travaille déjà pour vivre, là-bas on vit «encore» pour travailler!

Pas malin que les Honda et les Toyota nous envahissent. Et l'invasion est pacifique de surcroît.

J'ignore par contre comment sont décrits les «retours d'Europe» par les natifs de ce laborieux pays, grands voyageurs tu le sais. Espérons quand même qu'ils soient aussi élogieux, même si les élèves qu'ils étaient ont dépassé les maîtres que nous croyons encore être.

Mais en quoi cela concerne-t-il le Valais et ses potins?

Eh bien si! A Grächen il y a eu visites «données-rendues» de sportifs valaisans et japonais. Réflexion d'un des nôtres au retour: «Nous avons encore beaucoup à apprendre en matière d'accueil et de gentillesse». Pan! Pour qu'il le dise!

Evidemment, on ne peut pas à longueur d'années trouver les étrangers dangereux parce qu'ils viennent travailler chez nous ou achètent des chalets ou des appartements et créer en même temps un climat de bienvenue permanente et d'indéfectible amitié lorsqu'ils arrivent en touristes.

Le premier sentiment déteint inévitablement sur l'autre.

Mais ils viennent quand même, les touristes, et en masse.

Parce qu'ici, malgré la météo helvétique, tu sais qu'au printemps il y a «de la neige en montagne, des fleurs dans la plaine et du soleil partout». La fin mars, c'est cela.

Je me souviens avoir inventé ce slogan utilisé durant plus d'un quart de siècle quand je faisais mes premières armes à l'Union valaisanne du tourisme autour des années 1940! De ce côté-là ce pays est éternel et ne souhaite pas le «changement», ce mot clé qui nous vient de l'Ouest. D'ailleurs, plus ça change, plus c'est la même chose, me faisait récemment remarquer un observateur de la politique.

Ainsi durant les années évoquées ci-dessus on parlait déjà de la route Bouveret-Noville et, bien sûr, de celle du Rawil (avec un y alors). Deux générations de députés ont repris ces thèmes payants.

Une preuve du succès du tourisme: les «bouchons» à l'entrée du Valais. Tu vois de quoi je veux parler; c'est finalement notre meilleur certificat puisqu'on se bouscule à nos portes.

C'est comme pour le vin. S'il en manque et qu'on s'en plaint loin de nos frontières, c'est qu'il est bon. Un autre excellent point pour nous.

Et puis s'il a fallu le faire venir d'ailleurs, cela aura au moins permis à des loustics de ma ville de consacrer un char de carnaval au «Fendant du Danube»! C'était hier.

Un autre char arborait le slogan: «Le travail c'est la santé, le chômage c'est pour la conserver».

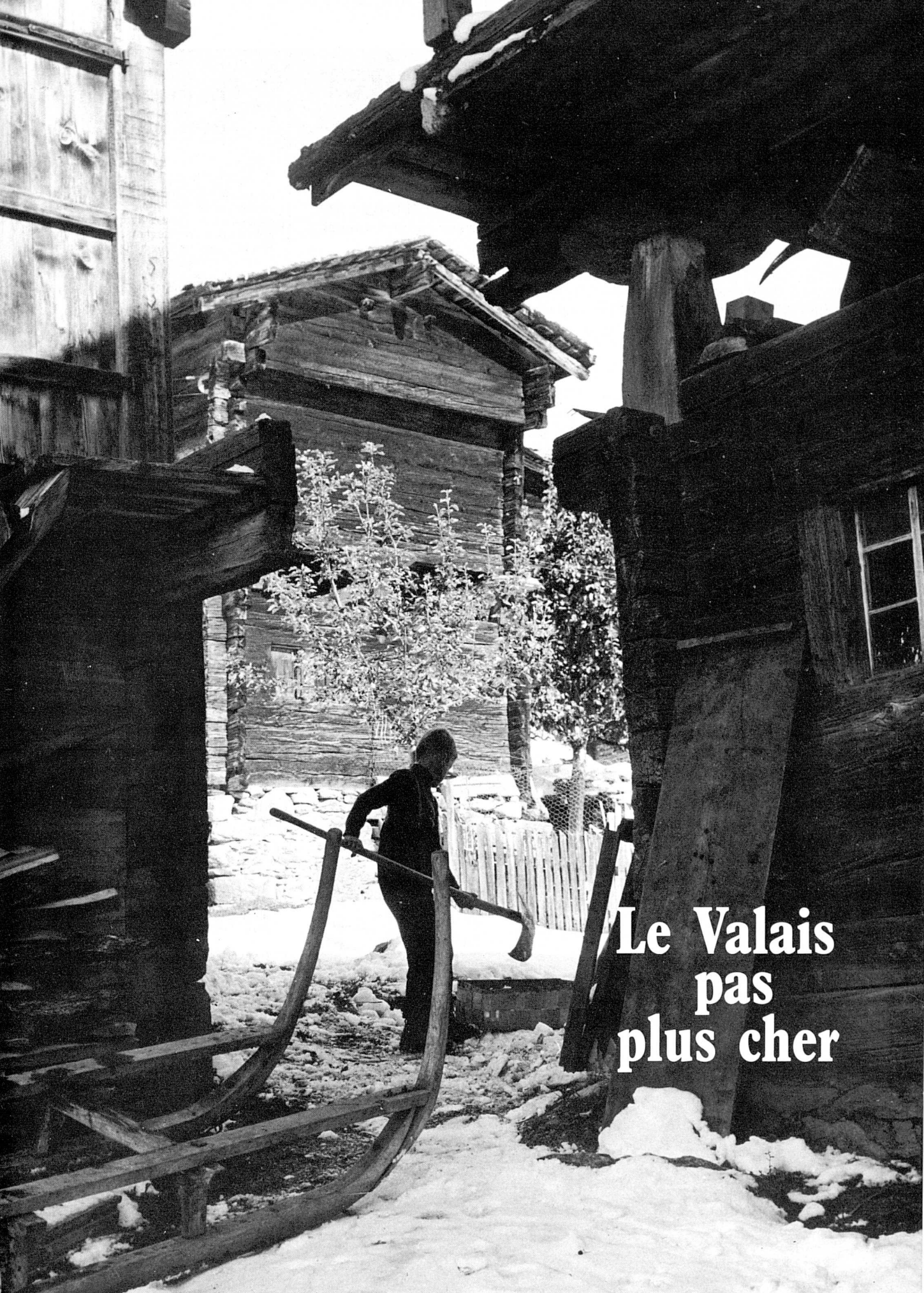
Tu vois que nous sommes loin de l'esprit nippon!

Et pour terminer: les matches de reines de ce printemps. Fini avec les tricheuses. Les vaches ne seront admises comme telles que si elles ont fait un veau depuis peu. Tétines et cornes seront sur pied d'égalité.

A toi de réfléchir à cette nouvelle philosophie et honni soit qui mal y pense.

Bien à toi.





**Le Valais  
pas  
plus cher**



# Le Valais pas plus cher

Le slogan a toujours cours, bien que les fluctuations de la monnaie, dans certains pays, modifient parfois cette assertion sans pour autant trop tempérer l'élan et l'enthousiasme de l'hôte étranger.

M. Joseph Gross, président de l'Office régional du tourisme de Martigny, qui a bien voulu nous autoriser à publier quelques extraits de son rapport annuel, évoque quelques raisons d'espérer en l'avenir du tourisme valaisan.

Nous avons, d'autre part, recueilli quelques appréciations et remarques de villégiaturants sollicités de répondre aux deux questions suivantes: «Comment avez-vous trouvé l'accueil?» et «Quel est votre point de vue au sujet des prix pratiqués en Valais?» (voir ci-contre et en page 22).

Malgré les aménagements variés de ces dernières années, le Valais demeure un paradis de vacances calmes. C'est d'ailleurs une des raisons de ses succès touristiques. En conservant ses caractères attachants, en cultivant l'accueil personnalisé, en rejetant l'anonymat au profit de la cordialité, nos stations gardent un attrait familial. Ainsi, les vacances s'apparentent à des retrouvailles avec des amis, à qui l'on a confié la garde de skis, de vêtements d'une saison à l'autre ou la surveillance du chalet. Il se noue des rapports confiants, qui lient et aboutissent à des «au revoir» fréquents. Les séjours deviennent marqués de

contacts humains entre le citadin et le montagnard, entre l'indigène et l'étranger. Une sorte de famille se crée, qui aime se retrouver à des époques bien déterminées. Les anciens hôtes parlent de ces amitiés dans leur milieu, incitent leurs connaissances à la découverte de leur havre de détente. Les nouveaux venus arrivent à se familiariser rapidement avec la vie du village, à s'y intégrer et à ne plus s'en détacher.

Le Valais a pu conserver deux excellentes saisons d'hiver et d'été en 1981, puisque l'Office cantonal de statistique et le Service cantonal du tourisme viennent de communiquer

Départs et arrivées en gare de Zermatt



## Qu'en disent nos hôtes?

### A Montana

**Accueil:** C'est la troisième fois que nous venons dans la région. Nous sommes enchantés de l'accueil fort sympathique reçu dans les restaurants, les commerces et à la poste, où l'on nous dit «bonjour», «merci» et «au revoir»!

**Prix:** Malgré la cherté du franc suisse, nous trouvons que le coût de la vie a peu changé en trois ans.

M. et M<sup>me</sup> Jeumiau, Belgique

\* \* \*

**Accueil:** Désirant acheter une plaque de chocolat pour notre fils, et n'ayant que de l'argent français sur nous, la vendeuse du magasin nous a dit: «Revenez payer demain!» Cette petite marque de confiance nous a fait grandement plaisir.

**Prix:** Nous les avons trouvés raisonnables pour le standing offert.

M. et M<sup>me</sup> Nigel Buxton  
Journaliste au «Sunday Telegraph»  
Londres.

\* \* \*

**Accueil:** Très chaleureux dans les commerces, les installations sportives et les remontées mécaniques.

**Prix:** Malgré la perte sur le change, les prix sont identiques à ceux pratiqués en Allemagne et meilleur marché qu'en Autriche en ce qui concerne les remontées mécaniques.

M. et M<sup>me</sup> Hoffer mann  
Allemagne

### A Vercorin

**Accueil:** De toute évidence, dans son accueil, la chaleur des Valaisans contraste avec la relative froideur de la Suisse alémanique. Que la station conserve son calme et son charme tranquille.

**Prix:** Pour autant que les services soient parfaits et soignés, la question financière ne se pose pratiquement pas.

Rod. Bauer, Saverne (France).

### A Champex

**Accueil:** J'ai trouvé l'accueil agréable dans l'ensemble de la station, les commerçants avenants et gentils.

**Prix:** Les autres clients de l'hôtel avec qui j'ai parlé et moi-même n'avons pas trouvé les prix exagérés. La dévaluation du franc luxembourgeois n'est pas la faute des Valaisans.

M<sup>me</sup> Yvette Heibronn  
Luxembourg.

### A Val-d'Illiez

**Accueil:** L'accueil est en général très bon au village, aux Crosets et à Champoussin.

**Prix:** La restauration est un peu chère dans les établissements placés sur les pistes de ski.

Un Bâlois.



Les «pousins jaunes» de Belgique à La Creusaz sur Les Marécottes

une augmentation d'été exceptionnelle de 15 % des nuitées bas-valaisannes, due à une bonne occupation par les hôtes du pays (+ 30 %) et de l'étranger (+ 10 %) alors que le Haut-Valais marque une stabilité et le Valais central une baisse de 3 % par rapport à l'été 1980.

## Comparaisons

Dans une récente étude, M. Bernard Müller, président de la Fédération suisse du tourisme, situe ainsi le dernier exercice: «En 1981, les vacances en Suisse ont fait l'objet d'une demande plus nourrie que jamais. Par rapport à d'autres pays touristiques, le nôtre est en bonne position. Cette évolution positive, qui dure depuis deux ans, est due surtout aux efforts visant à maintenir la qualité de l'offre ainsi qu'à

Télécabine Saas-Fee-Längfluh



une politique de prix raisonnable». Il en attribue les causes aux efforts persévérants d'adaptation de notre pays, qui a réussi depuis 1950 à faire monter la quote des nuitées d'hiver de 33 à 45 %, avec des recettes équivalentes à celles de l'été.

Quant à la parahôtellerie, elle héberge aujourd'hui plus de la moitié des touristes, qui ont aussi varié dans leur origine. En effet, on ne comptait que 48 % d'hôtes indigènes en 1970, alors qu'ils dépassent actuellement le 55 %.

Les nouvelles formes de tourisme ont aussi été bien dominées, tels les congrès, les cures, les séminaires, le tourisme d'excursions et de week-ends. Ces initiatives heureuses ont permis de pallier la stagnation économique de nombreux pays industrialisés. On a également pu constater dans ce climat incertain, que les



Lauchernalp sur Wiler, Lötschental

vacances sont véritablement devenues «un bien de consommation auquel nul ne renonce facilement». Cela est encourageant, au moment où chacun porte grande attention aux prix. Mais, de ce côté-là, notre pays continue à présenter «la stabilité politique et sociale, un pluralisme culturel, un bon fonctionnement des services publics, une infrastructure de qualité, une diversité remarquable de l'offre, une relation prix/prestations intéressante, sa proximité des grands marchés, des paysages attirants et pour la plupart intacts».

## Retombées

L'hôtellerie helvétique n'est pas la seule bénéficiaire, tant s'en faut, des dépenses des touristes étrangers. D'après les premières estimations

A Oberwald, vallée de Conches



pour 1980, ceux-ci ont dépensé en Suisse 270 mios de francs en essence et 190 mios en tabac ( au total, la recette douanière qui en découle est de 215 mios). Ils ont acheté des montres pour 320 mios de francs, de la confiserie pour 215 mios, des souvenirs pour 60 mios, des cartes postales pour 15 mios et dépensé 75 mios de francs en voitures de location et courses en taxi et 290 mios en transports en bateau, téléphérique et remonte-pente.

En tout état de cause, il demeure précieux que notre pays ait contrôlé la crise des années 1972 à 1979, durant lesquelles le total des nuitées des étrangers dans l'hôtellerie était tombé de 21,7 à 16,9 millions pour remonter à près de 20 millions en 1980. Les mesures entreprises pour surmonter le creux de la vague méritent d'autant plus d'être mises



en évidence qu'elles s'accompagnèrent, d'une part, de lourds sacrifices financiers imputables au gel volontaire des prix et, d'autre part, les établissements hôteliers se sont employés à maintenir la qualité des prestations en dépit de la diminution du rendement. Enfin, ils s'attaquèrent avec succès à l'image de la «Suisse prohibitive».

## La bataille du ski

L'Europe compte environ 23 millions de skieurs. La Suisse et l'Autriche accueillent chacune 3 1/2 millions d'étrangers, l'Italie 2 millions et la France seulement 500 000.-. Pourtant, cette dernière puissance avait joué la carte des «usines à ski» et essayé de combler son retard en notre ère industrielle. A coups d'explosifs et de bulldozers, on remodèle les sites vierges. On construit de grands ensembles, barres de béton, tours, capables de recevoir cinq mille, dix mille, quinze mille touris-

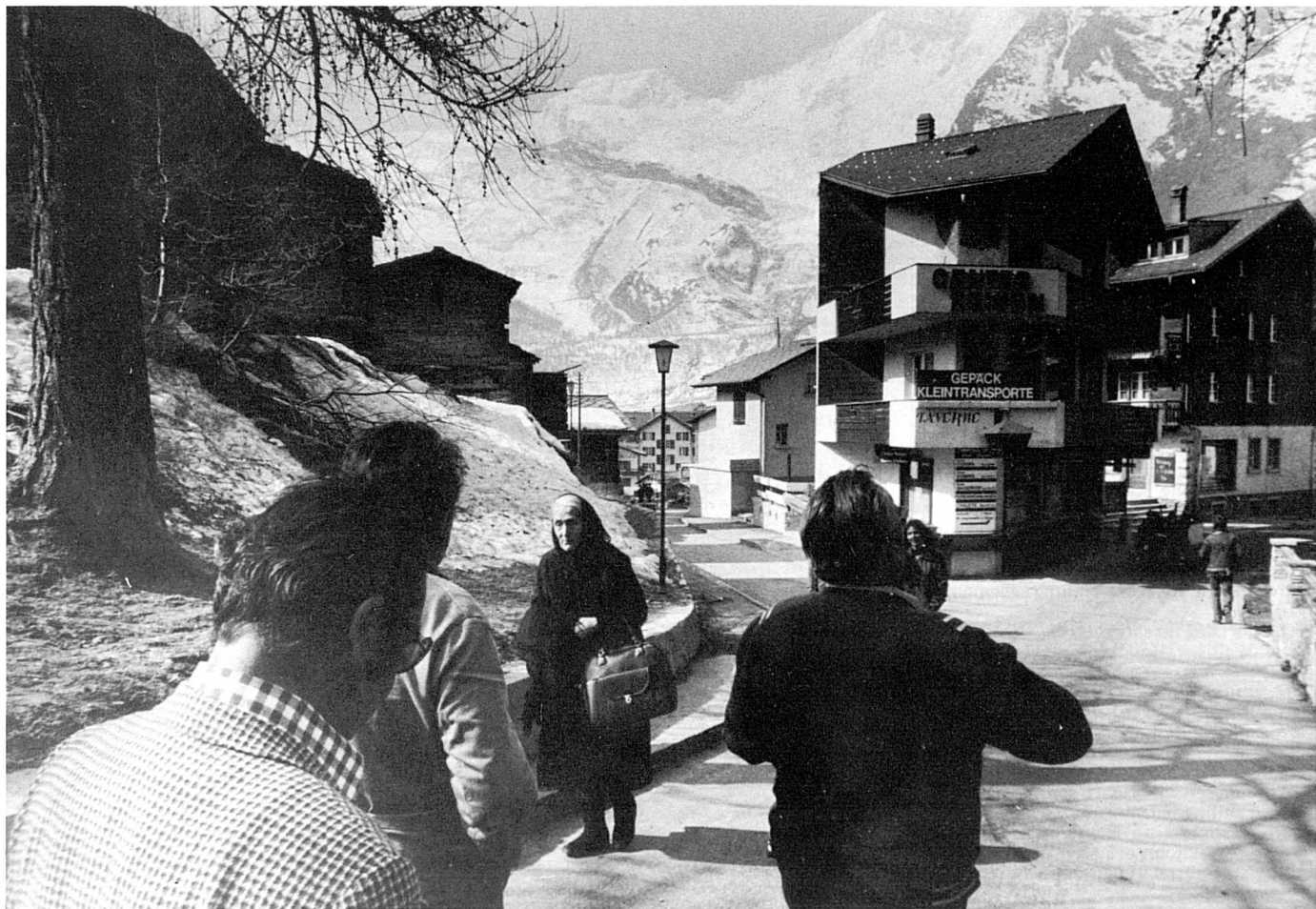
tes. Ces stations en altitude, que l'on dit «intégrées», conçues pour le ski de loisir, poussent vite, trop vite. Conservons donc sagement notre style village, nos aménagements à figure humaine, puisque l'expérience des autres est éloquente! Le marché du ski alpin ayant atteint un point de saturation, celui du ski de fond est encore au stade du premier équipement. Son expansion est loin d'être achevée et il possède bien des atouts: il a pris le vent du retour à la nature, il est porté par la vague écologique qui a touché les classes moyennes, il s'adresse à de très larges classes d'âge, il passe pour peu dangereux... Il est en pleine effervescence, comme l'avait été le ski alpin au moment de son démarrage brutal. Nos stations ont prévu des circuits attractifs et organisé convenablement leur entretien, pour répondre aux vœux de milliers d'adhérents.

Une station sans voitures: Saas-Fee

## Voies d'accès

Le 15 décembre, le Bas-Valais n'a plus été isolé de la Confédération. Par l'inauguration du tronçon Evionnaz-Martigny, une grande étape de la construction des routes nationales a été réalisée. L'ouverture accélérée de la N12 et sa jonction avec la R9 draine maintenant vers le Valais toute la circulation du Nord, pas seulement celle de nos Confédérés. Elle amène les touristes de Genève, de France, de Neuchâtel et de l'Ouest vaudois. Le Valais se place ainsi dans d'excellentes conditions concurrentielles, puisque ses hôtes d'outre-Sarine ne sont pas plus éloignés du Valais que des Grisons.

La décision d'attribuer à une organisation valaisanne l'exploitation du Restauroute des Iles, près de Martigny, constitue aussi une solution heureuse, qui permettra d'intéresser les voyageurs au Valais en le présentant à son avantage. J. Gross.



## Qu'en disent nos hôtes?

### A Verbier

Dès mon arrivée, Verbier m'est apparu comme une source de paix. De ses montagnes se dégage une douce magie qui frappe le plus blasé! Le village bourdonnant d'activité à travers une foule qui va et vient est un spectacle continu. Cependant, si ce spectacle est charmant, à d'autres moments il est pénible, surtout pour les skieurs. Même à 8 h. 30 du matin, les bus sont introuvables ou bondés; aux remontées mécaniques c'est la même chose, plusieurs restaurants affichent complet; bref, c'est la bousculade! Que les responsables songent à fournir un service plus adéquat c'est possible, mais il faudrait que cela soit dans un bref délai. On m'a dit que j'étais arrivée durant une mauvaise semaine, alors que les vacanciers semblent tous s'être donné rendez-vous... Cependant, cela ne m'a pas empêché d'apprécier la vraie valeur de la chaleur humaine ainsi que le ski de haute montagne, fantastique dans cette station aussi fière que ses habitants!

Une québécoise: Julie Corbeil  
Jette - Joliette (Canada).

\*\*\*

There is a very good atmosphere in the village which I like and the Hotels are very well run. The transport system to the ski slopes is excellent.

The criticisms are those: 1. A more detailed map of the ski runs is required; 2. The ski slopes need to be marked better to show the correct way; 3. A link from the Médran run to Savoleyres slopes by skis would be very useful. However this is an ideal skiing resort which we are thoroughly enjoying hope-fully the good weather will continue!

Mr. and Mrs. R. Guenin, London.

### Was sagt der Hotellerpräsident von Zermatt

Der Gast erwartet nicht nur eine dem Preis entsprechende Gegenleistung, sondern darüber hinaus ein Mehr an Höflichkeit, an Service, an Atmosphäre. Ein Verlangen also nach zusätzlicher, nicht kommerzieller, meist unmaterieller Leistung: z. B. das Gefühl zu haben willkommen zu sein. Es setzt voraus persönliche Betreuung, Gastfreundschaft, Vertrauen.

Aufgrund der Tradition und der Struktur erscheint die Walliser Hotellerie für einen Tourismus mit überwiegender individueller Reiseabwicklung geeignet zu sein.

Qualität hat ihren Preis.

Die Walliser Hotellerie strebt ein differenziertes Preis-Leistungs-Verhältnis an. Wir sollen in erster Stelle Qualitäts und nicht Preiswettbewerb betreiben. Angebotsvielfalt heisst auch vielfältige Preisstruktur, die allen Zielgruppen gerecht ist.

Wir müssen ein Heart selling statt ein Hard selling betreiben.

Schweizer Hotellerverein  
Sektion Zermatt  
Gabriel Taugwalder, Präsident.

## L'accueil

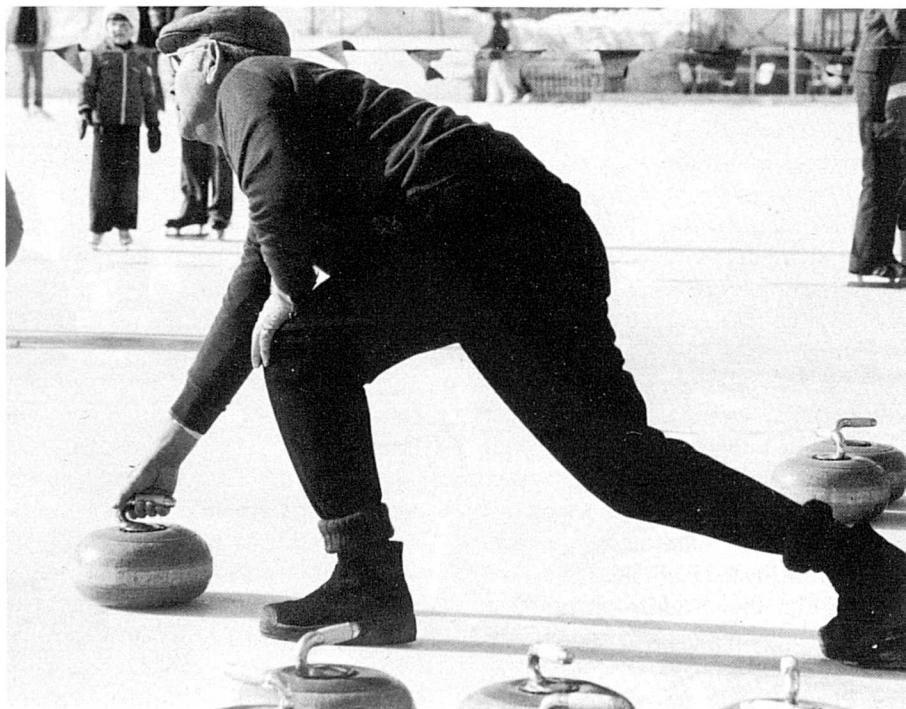
Un sujet ressassé? Peut-être. Il n'est cependant pas inutile d'y revenir de temps à autre afin de mieux se pénétrer de l'importance de l'accueil.

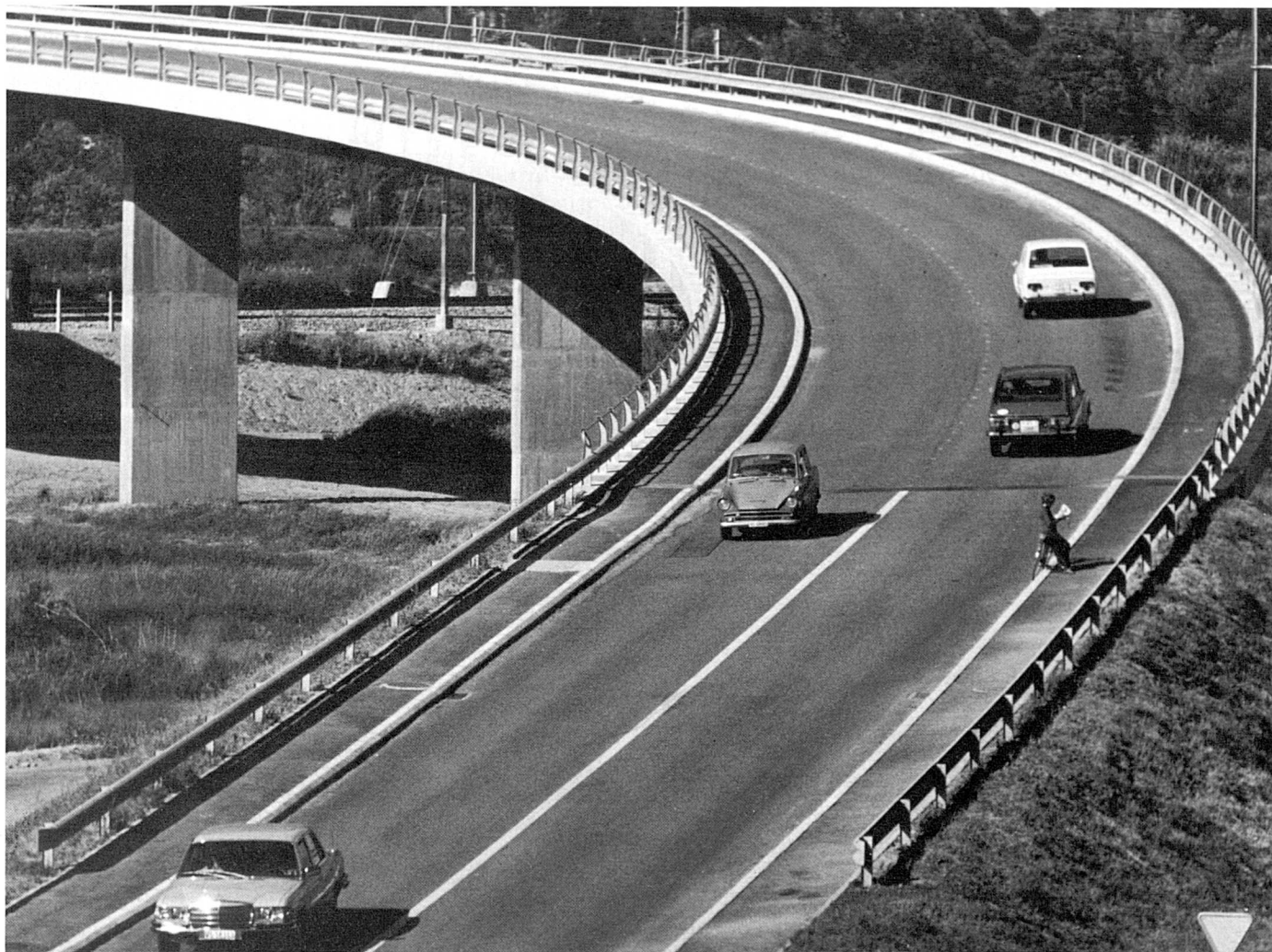
Dans un monde où les relations deviennent de plus en plus impersonnelles, le contact humain prend une valeur accrue. La qualité de l'accueil, dans un pays de tourisme individuel comme la Suisse, est primordiale. Un bon accueil, une chaude poignée de main accompagnée d'un sourire généreux, et voilà que le pari de vacances réussies est à moitié gagné. Il n'est certes pas facile d'avoir toujours le sourire, d'être constamment de bonne humeur. Et pourtant, j'allais dire que ces qualités font partie intégrante du cahier des charges de ceux dont la tâche est de recevoir des hôtes. Besogne exigeante!

Le sourire, la bonne humeur, ça peut aussi s'apprendre, se cultiver au prix d'efforts et de victoires répétées sur soi-même. Le plaisir de faire plaisir ne vaut-il pas cette peine? Certainement. Se mettre à la place de celui qu'on reçoit, qui est fatigué après un voyage harassant, qui a peut-être eu des ennuis en cours de route, doit inciter à faire



Joies du patinage et du curling





Entre Viège et Brigue, le viaduc de Lalden

de son mieux pour l'accueillir, lui fournir les services qu'il attend. L'accueil doit faire l'objet de la meilleure attention, non seulement à l'arrivée de l'hôte – bien que ce soit le moment le plus important – mais à tout instant. Et non seulement de la part de celui qui héberge – qu'il soit hôtelier, loueur de chalets et appartements ou gérant de camping, mais de tous ceux qui entrent en contact avec le touriste, à commencer par les employés des transports publics, des sociétés de remontées mécaniques, en passant par les commerçants et le personnel des entreprises de services, y compris des offices de tourisme. N'oublions pas la population indigène, qui elle aussi doit avoir un comportement approprié vis-à-vis des hôtes. Personne n'y échappe!

Développer le sens de l'accueil, voilà un travail de tous les jours, une tâche de longue haleine, qui implique la compréhension mutuelle entre les gens et les peuples, l'acceptation des différences et la tolérance, qui ne signifie bien entendu pas qu'on doive tout tolérer. Un beau programme pour les responsables de notre tourisme et pour nos écoles. Il serait en effet souhaitable que les enfants soient sensibilisés très jeunes aux problèmes du tourisme afin de mieux les comprendre et les assimiler. La partie ne sera jamais gagnée. Sans cesse, il faudra remettre l'ouvrage sur le métier.

Le Valais est fermement décidé à faire un effort pour mieux préparer sa jeunesse aux professions du tourisme qui procure son revenu à un Valaisan sur trois. L'autorité canto-

nale s'en occupe activement. L'étude de la création à Sierre d'un centre de formation touristique est déjà très avancée. Les milieux concernés attendent beaucoup de cette nouvelle institution pour intéresser davantage les jeunes aux métiers du tourisme et leur assurer une meilleure formation. Il y va de l'amélioration de la qualité de notre tourisme. L'accueil s'en ressentira certainement.

Quand on sait que la publicité de bouche à oreille, provoquée par des hôtes satisfaits, est le facteur le plus important du choix du lieu de séjour, il faut bien admettre qu'on ne fera jamais trop pour améliorer l'accueil.

Firmin Fournier.



# Expensive Valais? No!

According to a rather threadbare story in circulation ever since my early youth, Switzerland in general and the Valais in particular, are expensive for foreign tourists. But after sixty years of travelling, in the United States of America, in England and Europe, and after forty years travelling in all parts of Switzerland, I find that our country compares favourably with the others. Even in small boarding houses or hotels, one finds a certain level of comfort, the reputed Swiss cleanliness, friendly service and good food.

When the first tourists, English mountain climbers, arrived in the Valais around 1860, the Valaisans learned to cater for these people, whom they considered to be dare-devils, because they themselves were afraid of the high Alps and their dangers. When increasing numbers of foreigners arrived in their valleys, the Valaisans built hotels and learned to cook the food to which they themselves were not used. Two men, Alexander Seiler of Zermatt and Caesar Ritz of Reckingen in the Goms Valley, both of whom had guarded cattle on the alpine pastures in their childhood, founded the now world-renowned dynasties of hotel keepers.

After the Rhone river was dammed up to prevent it from creating swamps in the Rhone Valley, the Valaisans planted the fruit orchards and vegetable gardens on the reclaimed alluvial soil, which supply fresh produce not only to the Valais, but also for export.

In the course of the years, small and large holiday resorts developed in the beautiful canton with its spectacular landscape and mountains, sunny climate and healthy pure air. At first, tourism brought guests only between spring and autumn, but since the first skiers came to the Valais at the beginning of the 20th century and skiing became a more and more popular sport, the Valaisans adapted themselves to cater to even more tourists. They realized that it was not enough to build hotels. The service also had to be adapted to the standing and expectations of the guests. Therefore, several hotel schools were created in Switzerland, where the whole staff, from manager to waiter and waitress learn their trade. Some hotels and restaurants engage apprentices, who in two years learn the practice of their trade, but also attend school two afternoons a week for theory.

Apart from their work proper, the apprentices also learn languages, how to set and decorate tables, good manners and how to suggest food and drinks to guests, as well as give them other information. Cooks have a longer period of apprenticeship, but even the waiters and waitresses have to spend a week in the kitchen in order to know the food, how it is prepared and how long it takes to cook, so as to be able to tell the guest how long he has to wait for it. They also have to learn to operate and clean the machines at the bar, make coffee and other drinks and mix and serve alcoholic drinks. At the end of their apprenticeship, these employees pass an exam, then obtain a Federal certificat of capability. After that, they are urged to work in other regions of Switzerland or in foreign countries, to learn languages and the customs of other peoples. By taking additional courses, they can learn other hotel trades, such as that of hotel assistant, housekeeper, secretary, accountant, buyer of provisions and of goods used in a hotel.

Thus, only small, unpretentious restaurants engage staff who has not made an apprenticeship. The pride of large restaurants and middle and high class hotels is to engage qualified staff.

A few restaurants specialize in gastronomic cuisine, which is expensive, because the sea fish, lobsters, shrimp, oysters and truffles are imported. However, these meals are no more costly than those served in France.

Moreover, despite the steadily rising cost of living, the Swiss hotels agreed four years ago not to increase their prices. This policy is paying off. In the last two years, more English, American, German and Italian guests have again come to spend their holidays in Switzerland, even though their exchange rate with the Swiss franc is not very favourable. But apart from good service and comfort, they appreciate the fact that we have no strikes or political troubles. A quiet, restful holiday is guaranteed.

Lee Engster

Taxi-cab of Saas-Fee



SUISSE

VALAIS  
WALLIS

SCHWEIZ

# INFORMATION

Mars 2012





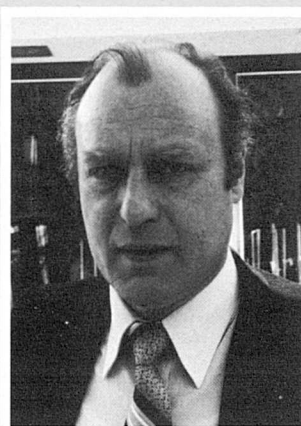
# Visperterminen – Staldbach

**W**enn jemand «leise tritt» heisst das soviel wie: er hält sich zurück. Er fällt nicht auf.

Nun: in Sachen Tourismus fällt auch Visperterminen nicht auf, tritt auch Visperterminen «leise». Das ist nichts Negatives sondern durchaus etwas Positives in einer Zeit, da der Tourismus für Viele und Vieles als letzter Ausweg und somit auch letzte Rettung erscheint. Der Präsident des Verkehrsvereins von Visperterminen-Staldbach, Josef Rösli-Imboden, sagt dazu:

«Der Tourismus in Visperterminen ist noch sehr jung. Es begann von 15 Jahren im Jahre 1966 mit dem Bau der Sesselbahn aufs Giw und des Skiliftes Giw-Rothorn. Dabei standen nicht Überlegungen wegen guter Rendite im Vordergrund – trotzdem sich das Projekt dann ganz gut angelassen hat – sondern der Gedanke einer Dienstleistung für die Bevölkerung und eine Belebung des Dorfes. Sie ist eingetreten. Damals wurde auch der Verkehrsverein gegründet, und seither hat sich Visperterminen in eher bescheidenem Rahmen dem Tourismus geöffnet. Das Hotel Gebidem war zu Beginn der Aktivitäten gerade neu. Das Hotel Rothorn entstand in den Siebzigerjahren. Ausschliesslich auf privater Basis wurden Ferienwohnungen und Appartements gebaut, und man muss sagen, dass es heute – gemessen an der Grösse des Ortes – eigentlich noch wenig Ferienwohnungen sind.» So gesehen nimmt Visperterminen, das verkehrsmässig günstig gelegen ist, mit landschaftlichen

Schönheiten aufwarten kann und von der Sonne verwöhnt wird, eine Art «Aussenseiterrolle» ein. Manch anderer Ort hat voll auf die Karte Tourismus gesetzt. Nicht so Visperterminen. Wie Josef Rösli dazu erklärt, ergibt sich diese Zurückhaltung aus der Lebensart des Terbiners. Er ist noch sehr schollenverbunden. «Der Terbinder verkauft nicht gern Boden. Das ist eine gesunde Einstellung. Der Terbinder ist wegen seiner Bodentreue deshalb auch noch weitgehend Selbstversorger. Arbeitsmässig ist er nach Visp zu orientiert, das auf guter Strasse in 15 Minuten zu erreichen ist. Deshalb wird in Visperterminen der Tourismus noch nicht als Existenzgrundlage gehandelt.» Das hat weiter zur Folge, dass man in Visperterminen vergebens moderne Infrastruktur sucht wie etwa Tennisplätze oder Minigolf oder ein Hallenbad. Für sommerliche Bademöglichkeit empfiehlt sich der Staldbach, der mit Sommer- und Wintercamping, Kinderspielplatz, Kleinzoo, Gartenrestaurant und Dancing, ausgestattet ist und in seinem Hotel- und Restaurationsbetrieb sowohl dem individuellen Gast wie



Josef Rösli

Gesellschaften und Vereinen gerecht wird. Denn Staldbach – obwohl an der Talstrasse Visp – Stalden gelegen – gehört zur Gemeinde Visperterminen und bildet den touristischen Trumpf des auf rund 1350 Metern gelegenen Dorfes, dessen Bewohner die «höchstgelegenen Weinberge Europas» bewirtschaften und pflegen. Staldbach ist also der touristische Träger von Visperterminen, der – wie Josef Rösli sagt – eine gewisse Vorwärtsentwicklung haben muss. Jedoch nicht ins Extrem und nur unter Ausnutzung der gegebenen Möglichkeiten ohne Zerstörung von natürlichen Gegebenheiten. Natürlich liegt auch in Visperterminen selber «noch was drin». Da aber der Tourismus nicht Existenzgrundlage ist, «muss man eine vernünftige Synthese finden zwischen der Leistung des Bodens und der Leistung der Technik», formuliert es Verkehrsvereinspräsident Rösli. Man versucht, einen zweiten Skilift zu bauen, um wetterunabhängiger zu werden. Auf Giw-Gebidem bläst es schon manchmal den Schnee weg. Der neue Skilift soll im Windschatten angelegt werden, und man hat ihn so geplant, dass die Eingriffe in die Natur

praktisch auf ein Nichts reduziert werden. Dass sich der Tourismus im Bergdorf Visperterminen – einem stattlichen Dorf übrigens – noch in Grenzen hält, zeitigt einen grossen Vorteil, der immer mehr an Bedeutung gewinnt: «Die Bevölkerung hat noch Beziehung zum Gast, und der Gast fühlt sich in Visperterminen daheim. Er lebt praktisch mit den Leuten, sieht ihren Arbeitsablauf. Das schafft die besondere Atmosphäre. Es gibt Gästekreise, die das ganz besonders schätzen.» Visperterminen ist ein grossartiges Wandergebiet. Der Sommergast kommt der Natur wegen und der Menschen, die hier wohnen und kommt dabei auf seine Rechnung. Das Panorama ist grossartig. Der Wein ist berühmt, obwohl nicht alles «Heida» ist, was angepflanzt wird. In einer eigenen Weinkellerei in Unterstalden wird aller Wein von den höchsten Weinbergen Europas gepflegt, sofern man ihn nicht für private Zwecke erntet. Auch der «Heidachäs», aus eigener Produktion geniesst guten Ruf. Neben dem tiefst gelegenen Weiler Staldbach gehören zu Visperterminen die Weiler Unter- und Oberstalden, Barmili, Bitzinen und Niederhäusern. Sie befinden sich zwischen Visp und Visperterminen. Die Weiler Ried und Bodmen liegen hingegen auf der gleichen Terrasse wie das Hauptdorf. Der Tourismus hat nun vor allem in den Weilern seine Spuren hinterlassen. Altes wurde renoviert und modernisiert und kann heute vermietet werden. So hat der Tourismus für den Terbinder eher Segnungen gebracht mit der Erhaltung der alten Dorfbilder, als dass er Auswüchse zeitigte, die man als störend und fremd empfindet.

L. Kauertz.



# NOUVELLES TOURISTIQUES

## Le Valais se fait connaître

Pour la deuxième année consécutive, l'Union valaisanne du tourisme a participé à la foire touristique de Stuttgart. Ce fut un réel succès. Parmi les 167 000 visiteurs, nombreux furent ceux qui s'intéressèrent au Valais, aussi bien pour les vacances d'été que d'hiver. L'Allemagne représente la plus forte clientèle étrangère pour la Suisse et le Valais. Aussi l'UVT a-t-elle encore accentué son effort publicitaire dans ce pays en participant à la Bourse internationale du tourisme à Berlin, puis par une campagne d'affichage dans plusieurs villes d'Allemagne, en collaboration avec l'ONST.

...

L'Union valaisanne du tourisme a collaboré à une campagne de publicité avec l'Association suisse des droguistes, combinée avec un concours, la télévision et les revues «Vivre mieux» et «Blüb gsund» servant de support. A la fin de chaque spot télévisé, une photo du Valais était présentée. Dans les revues susmentionnées (tirage 2,5 millions d'exemplaires), distribuées dans tous les ménages de Suisse romande et alémanique, le Vieux-Pays touristique occupait une page illustrée d'une photo en couleurs. Le concours a rencontré un écho favorable puisque 32 150 personnes y ont participé. L'intérêt manifesté prouve que la campagne de publicité a pleinement atteint son but. Le tirage au sort des gagnants a eu lieu à Sion (photo ci-dessous) en présence de M<sup>re</sup> Lucien Bruchez, notaire et vice-président de l'UVT, de

M. Firmin Fournier, directeur de l'UVT, et des représentants de l'Association suisse des droguistes. Vingt-cinq semaines de vacances en Valais qui ont fait des heureux.

...

L'Union valaisanne du tourisme vient d'éditer un nouveau prospectus pour la saison d'été. Ce dépliant, richement illustré de photos alléchantes montrant les attraits de l'offre très diversifiée du tourisme valaisan, comporte une vue panoramique du canton, une carte routière et un inventaire très détaillé de l'équipement des stations, des curiosités naturelles et des principaux monuments.

## Portes ouvertes

Poursuivant son périple des «portes ouvertes» inauguré au début de l'hiver, l'Association hôtelière du Valais, en collaboration avec l'Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand, a mis sur pied des séances d'information pour les élèves du cycle d'orientation des régions de Saint-Maurice, Monthey, Troistorrents et Vouvry. A l'heure où la main-d'œuvre indigène est rare, on se réjouit de cette campagne qui va sans doute porter ses fruits et inciter bon nombre de jeunes à embrasser les professions de l'hôtellerie.

## Manifestations

Saas-Fee: 4, Coupe Spengler (slalom géant); 17 au 1<sup>er</sup> mai, Haute-Route à ski. Zermatt: 2, Slalom géant international messieurs; 18 au 25 mai, Haute-Route à ski. Loèche-les-Bains: 3-4, Derby

international du Torrent, dames et messieurs.

Sierre: 1, Exposition à la Galerie Isoz jusqu'au 30; 1-2-3, «Les bas-fonds», théâtre, de Gorki; 18, 45<sup>e</sup> anniversaire des Jeunesses rurales chrétiennes; 22-23, Journées médico-sociales romandes; 30, Michel Bühler à La Sacoche.

Sion: 2-3, Soirées artistiques et musicales (artistes de chez nous); 23-24, Angélique Ionatos, chanteuse, au Petitthéâtre.

Verbier: 6, Descente aux flambeaux à ski (enfants); 7, Slalom géant des hôtes.

Martigny: 1, Art japonais à la

## Ecoles d'alpinisme

Diverses écoles d'alpinisme mettent sur pied des tours organisés jusqu'à fin mai dans la région du Mont-Rose, des Dents-du-Midi et du Wildstrubel. Fiesch, dans la vallée de Conches, invite à découvrir l'Eggishorn, le col du Simplon, les Alpes valaisannes orientales et l'Oberaarjoch. La Haute-Route valaisanne, randonnée à skis en haute montagne pour bons skieurs, figure au programme des écoles d'alpinisme de La Fouly-Verbier, Saas-Fee, Saas-Grund, Champéry et Les Bouquetins dans le val des Dix. Riederalp est le point de départ



Fondation Pierre-Gianadda, jusqu'au 2 mai; 21, récital de harpe à la Galerie de la Dranse; 28, concert de printemps par l'Orchestre de Saint-Maurice (Fond. P.-Gianadda).

Monthey: 22-23-24, «Conversation chez les Stein au sujet de Monsieur de Goethe, absent», théâtre. Val-d'Illiez/Les Crosets: 30, Fête de musique champêtre. Torgon: 9, Les Portes-du-Soleil au clair de lune; 10, Slalom de Pâques.

## Pâques et Saint-Georges

Pâques, dimanche 11: Grimentz, recherche des œufs, fifres et tambours; Champex, course aux œufs pour enfants; Hérémece, Savièse, Sembrancher, distribution de pain, fromage et vin. Lundi 12: Ferden (Lötschental), distribution de pain, fromage et vin; Vercorin, course aux œufs. Saint-Georges, vendredi 23: Chermignon, cortège, musique, distribution de pain bénit; Lourtier, fifres et tambours, distribution de pain bénit et de vin.

## Combats de vaches

En avril (deuxième quinzaine) début des matches de reines, qui se prolongent en mai.

de tours d'une journée dans les environs. On peut se procurer une liste de toutes les offres pour les touristes à ski auprès de l'Association suisse des écoles d'alpinisme, 1874 Champéry.

## Pour enfants

La bibliothèque du Haut-Plateau pour les stations de Crans et de Montana offre maintenant, durant l'après-midi des jours ouvrables, un choix de 3000 livres (romans, écrits pour enfants et jeunes, etc.) en prêt gratuit jusqu'à un mois.

## Reka en 1981

Les ventes de chèques Reka ont totalisé 143,3 millions de francs en 1981, soit 3,4 millions de plus que l'année précédente. Les entreprises de tourisme ont accepté en paiement des chèques Reka pour un montant de 136,5 millions de francs (+4,8%). 9213 familles ont totalisé 415 000 nuitées dans les logements de vacances Reka (+11%). La popularité des passeports du promeneur Reka est en net accroissement. Plus de 3300 (+20%) ont été vendus. Ils ont assuré près de 8500 nuitées supplémentaires aux hôtels et pensions, spécialement durant les saisons intermédiaires.



# UNSERE KURORTE MELDEN

## Vom Vater zum Sohn

Mit Herrn Roberto Seiler wurde an der Generalversammlung der Seiler Hotels Zermatt AG am 12. Februar der Sohn des verstorbenen Theodor E. Seiler zum neuen

Verwaltungsratspräsidenten der Gesellschaft gewählt. Diese trat damit in die vierte Generation Seiler ein. Das Jahr 1982 ist für die Gesellschaft das Jahr des 125-jährigen Bestehens. Es wird mit verschiedenen Aktionen begangen werden.

Innerhalb der Gesellschaft erhielt der Cousin des amtierenden neuen Verwaltungsratspräsidenten, Herr Christian Seiler, Genf, besondere Geschäfte übertragen. Neuer Vizepräsident wurde Herr Horst van Heukelum. Das Geschäftsjahr, über das es Rechenschaft abzulegen galt, erwies sich für die Seiler Hotels Zermatt AG als erfolgreich, konnte doch eine

Umsatzsteigerung von 11,5 Prozent erreicht werden. Das Winterhalbjahr wartete mit einer Logiernächtezunahme auf, während der Sommer infolge des unsicheren Wetters eine Übernachtungs-Einbusse brachte. Nach wie vor dominieren deutsche Gäste die Wintersaison in den Seilerhotels, während es im Sommer mit einem Anteil von 40,56 Prozent Amerikaner sind.

Was die Unternehmungspolitik der kommenden Jahre anbetrifft, so hält die Seiler Hotels Zermatt AG an dem Grundsatz fest, dass Qualität und Leistung oder «Tradition und Qualität» im Vordergrund stehen, da sie sich damit auf dem richtigen Weg befinde. «Doch haben ein hoher Grad an Dienstleistungsbreitschaft sowie das Festhalten an der Tradition ihren Preis.

Aus diesem Grunde werden wir uns nicht jenen anschliessen, welche den Gast vornehmlich mit tiefen Preisen anzuziehen versuchen. Zermatt wäre falsch beraten, sich vorwiegend dem Massentourismus zu verschreiben, welcher leicht gewonnen wird, andererseits bei den kleinsten Anzeichen eines Konjunkturrückganges auszubleiben droht. Es wird daher gerade in diesem Jubiläumsjahr unser Bestreben sein, uns an die gehobene Kundschaft der deutschschweizerischen und der welschen Metropolen zu wenden.

Wir möchten kundtun, dass die Vorzüge von Zermatt einem Vergleich mit jenen der grossen Fremdenstationen des Engadins und des Berner Oberlandes ohne weiteres standzuhalten vermögen.» So steht es im Rück- und Ausblick des Seiler-Hotels-Verwaltungsrates. Im Gebiet der «Oberermatten» möchte die Gesellschaft ein Sportzentrum realisieren, das dem Kurort Zermatt gut anstünde. Die Gesellschaft hat in Zusammenarbeit mit der Gemeindeverwaltung eine Studie realisiert, in deren Folge zu einem Architektenwettbewerb eingeladen wird, um das Terrain bestmöglichst zu nutzen und Zermatt auch endlich die langersehnte Kunstseilbahn zu beschieren. Ebenso beabsichtigen die Seiler Hotels Zermatt AG den Wiederaufbau des vor einigen Jahren abgebrannten Hotels Riffelalp und hoffen in diesem Zusammenhang auf das

Verständnis der Burgergemeinde, die gegen das Bauvorhaben ausgesprochen hat. Die Gesellschaft hat die Beteiligung an Infrastrukturkosten zugesagt. Mit dem Wiederaufbau «Riffelalp» erhält Zermatt eine Bereicherung seines touristischen Angebots, ist doch das Hotel in eine kleine Siedlung gebettet, welche eine kath. Kapelle, einen englischen Tempel, zwei Dependancen und ein kleines Chalet-Restaurant umschliesst.

## Zwei Einweihungen

Im Februar wurden im Oberwallis zwei Skigebiete resp. Skilifte eingeweiht. In Mühlebach-Ernen handelte es sich um das neue, erst an letzte Weihnachten eröffnete Skigebiet «Erner Galen», mit einer Sesselbahn Mühlebach-Chäserstatt und zwei Skiliften. Es hat den Reiz des Neuen für sich, bedient vor

allem die Gäste im Raume Ernen, schenkt ein neues Panorama und bewältigt die Anfahrt der Skifahrer mittels eines Skibusses, der gratis ist, was gleichzeitig eine Entlastung der Zufahrtsstrassen mit sich bringt. In Almagell feierte die Sesselbahn- und Skilift AG, deren Hauptignerin die Gemeinde ist, die Einweihung des Skiliftes Furggstalden-Mittelwald. Sie setzte den Schlußstrich unter eine eingetliche «Leidensgeschichte», ehe es zum Bau des Skiliftes kommen konnte, der eine Bereicherung des skisportlichen Angebots darstellt.

## Ein Million Fahrgäste

Von Lage und Namen her durfte die Burgergemeinde Zermatt als Bauherrin annehmen, dass die an Weihnachten 1979 eröffnete Luftseilbahn Trockener Steg-Klein Matterhorn in touristischen Kreisen «einschlagen» würde. Der Beweis ist erbracht: nach zwei Jahren und knapp zwei Monaten konnte der millionste Fahrgast begrüsst und beglückwünscht werden. Es handelte sich um einen jungen Schweden, namens Anders Peterson, der erstmals in der Schweiz und folglich auch erstmals in Zermatt war.

## Positiv

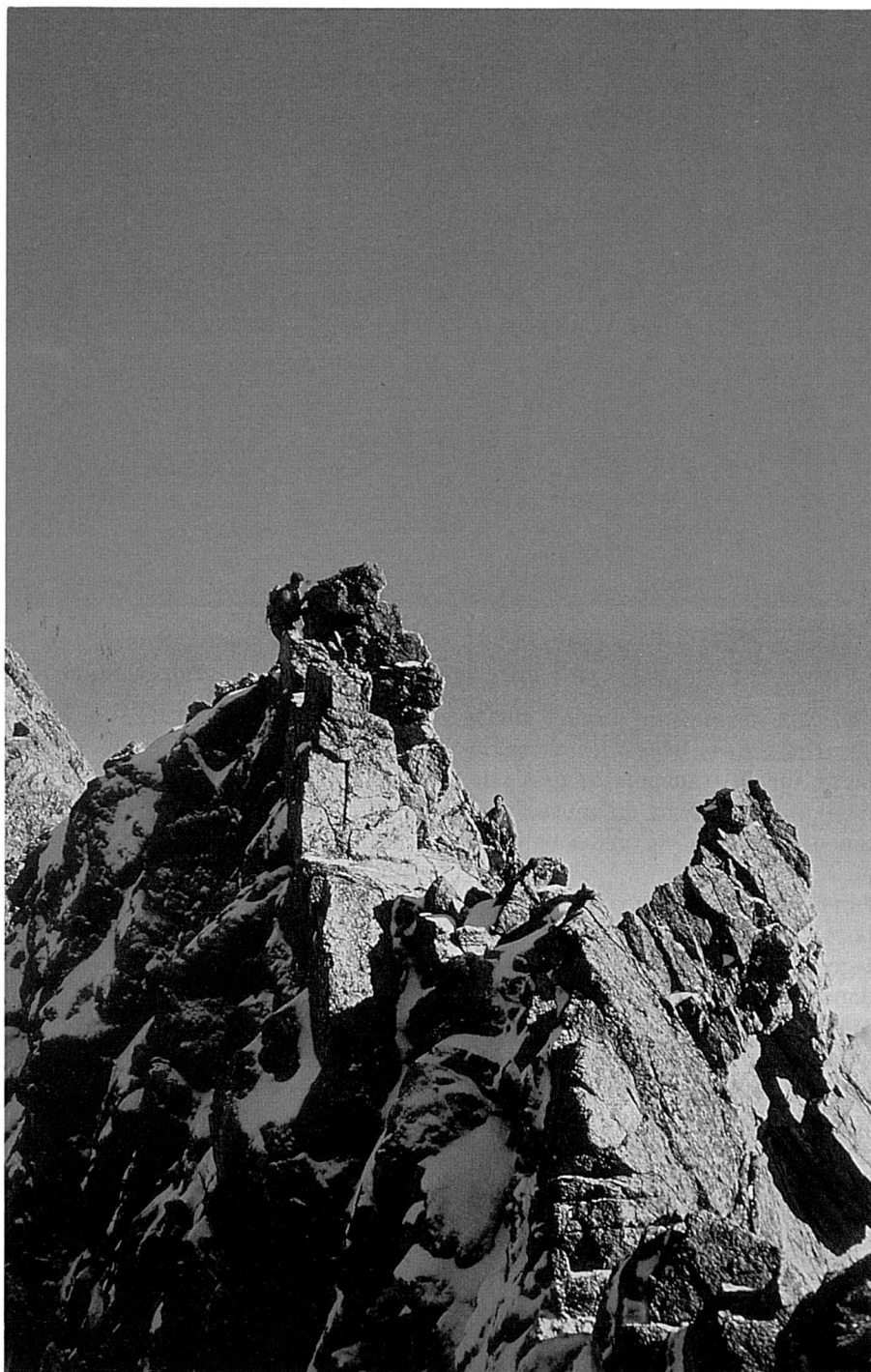
Aus der «Chäller Zytig», Organ des Oberwalliser Kellertheater-Vereins Brig: Wir freuen uns, dass... die Herbstsaison so gut gelaufen ist, dass immer wieder einheimische Gruppen im Kellertheater auftreten, dass Ende März nach langer Pause endlich wieder eine Eigenproduktion im Kellertheater aufgeführt werden soll, dass wir im letzten Herbst so viele neue Mitglieder in den Kellertheaterverein aufnehmen konnten. Und schliesslich: dass unsere Bitten um finanzielle Hilfe bei den Behörden nicht ohne Erfolg waren... Endlich, kann man da nur sagen!

L.K.

Luftseilbahn Trockener-Steg - Klein Matterhorn







# Le secours en montagne en Valais

Texte Théodore Wyder

Photos Commission cantonale de sauvetage et Gaston Barben

## Introduction

De Saint-Gingolph à Oberwald, les deux localités extrêmes du canton, la plus longue vallée alpine suisse mesure près de 170 km. et la frontière cantonale 518 km. Le plus haut sommet, la Pointe-Dufour, culmine à 4634 m. et le point le plus bas, le lac Léman, est à 372 m. au-dessus de la mer.

Ajoutons que 36 des 40 sommets suisses dépassant 4000 m. et 57 % des 1800 glaciers du pays se situent dans le canton rhodanien.

Soixante des 161 cabanes du Club alpin suisse offrent leur gîte sur territoire valaisan. 311 guides de montagne exercent leur métier dans le canton contre 734 dans le reste de la Suisse. Il existe un rapport analogue quant aux moniteurs de ski: 731 pour 1636 dans les autres cantons.

Ce que le Valais doit entreprendre seul correspond à ce que font ensemble les autres cantons. Ce qui signifie une double charge pour lui. Qu'on pense seulement aux conducteurs de chiens d'avalanche: le Valais en possède 81, le reste de la Suisse 201.

Les données qui précèdent expliquent le mouvement progressif et irréversible de l'alpinisme. Des centaines de personnes passent la nuit dans l'une ou l'autre des cabanes. Ainsi, le 14 juillet 1981, le gardien du Grand-Mountet a dénombré 121 alpinistes sur la face ouest du Zinalrothorn. De ce nombre impressionnant, seulement trois étaient des guides.

C'est par l'alpinisme que chacun veut prouver ses capacités et mesurer ses forces dans la neige, les névés, la glace et le roc. Mais combien de tragédies, combien de blessés et de morts, dus à la fatalité, aux éléments naturels ou aux imprudences ont jalonné la montagne depuis les débuts de la conquête des Alpes!





L'hélicoptère mis à contribution

## Secours en montagne

Ce qui compte, lors d'accidents et de malaises graves, c'est de sauver des vies humaines, aussi rapidement que possible, par tous les moyens terrestres ou aériens à disposition. Selon les circonstances, c'est-à-dire des conditions atmosphériques, de l'heure (nuit ou jour), de la disponibilité des équipes de sauvetage, des moyens, de la position géographique, il s'agira d'un sauvetage terrestre, aérien ou combiné. Lorsque seuls des moyens terrestres sont engagés, le chef de la colonne de secours est responsable de son bon déroulement et coordonne les moyens mis en œuvre. S'il demande un appui aérien, le sauvetage devient une action combinée et le pilote s'intègre dans l'organisation existante. En cas de sauvetage uniquement aérien, le pilote assume seul la responsabilité, y compris envers ses assistants. Si le sauvetage débute initialement par des moyens aériens, il redevient combiné lorsque les moyens terrestres viennent compléter l'action de secours.

Il y a un nombre considérable d'organisations qui sont concernées par le service de sauvetage. Chaque entreprise de chemin de fer de montagne ou de téléphérique est responsa-

ble, aux termes de la loi, de la sécurité de ses usagers, non seulement sur le transport, mais également sur le secteur qu'ouvre l'existence des transports (pistes balisées, etc.).

Ainsi chaque entreprise de transport dispose d'un service de sauvetage, dans son propre intérêt comme dans l'intérêt général. Dans cette optique, la situation d'une école de varappe et de ski, ou de corps de gardes-frontières et de fortifications, est manifeste. A cette catégorie de services de sauvetage appartiennent aussi les stations de secours du Club alpin suisse, dont 40 sont réparties dans le canton (97 dans l'ensemble de la Suisse). Aussi est-il compréhensible que lors d'une action de secours, toutes ces organisations entrent en jeu, et qu'il est indispensable de disposer d'un centre de coordination et de direction. Ici on ne peut transposer dans l'action les mots de Schiller: «Chacun court, chacun sauve, chacun prend la fuite...».

C'est pourquoi le Valais, canton de montagne et de tourisme au pays des quatre-mille, dont la population a passé en un siècle de 96 722 à 213 700 habitants, a pris conscience du problème du sauvetage en montagne dès la conquête de ses sommets.

Ainsi, le 18 octobre 1972, le Conseil d'Etat du Valais adoptait un règlement concernant les secours en montagne. Après huit années de coordination et de direction pratique d'opérations de sauvetage, ce règlement a dû être révisé et complété. Il fut adopté par le Conseil d'Etat le 30 avril 1980 et est entré en vigueur depuis cette date.

Dans les limites du canton, le Département de justice et police est compétent pour toutes les questions relatives au sauvetage en montagne. Tous les organismes de sauvetage par terre, eau ou air opérant dans la zone montagneuse du canton sont soumis exclusivement à cette disposition de droit public.

En pratique, cela signifie que toute opération de secours en montagne relève de la police cantonale. L'art. 7 du règlement précise que, «en cas d'accident, le bureau de liaisons et de transmissions de la Police cantonale doit être avisé (tél. 027/22 56 56). Si d'autres organismes de secours ont été alertés, ceux-ci doivent aviser sans tarder le bureau de liaisons et de transmissions de la Police cantonale».

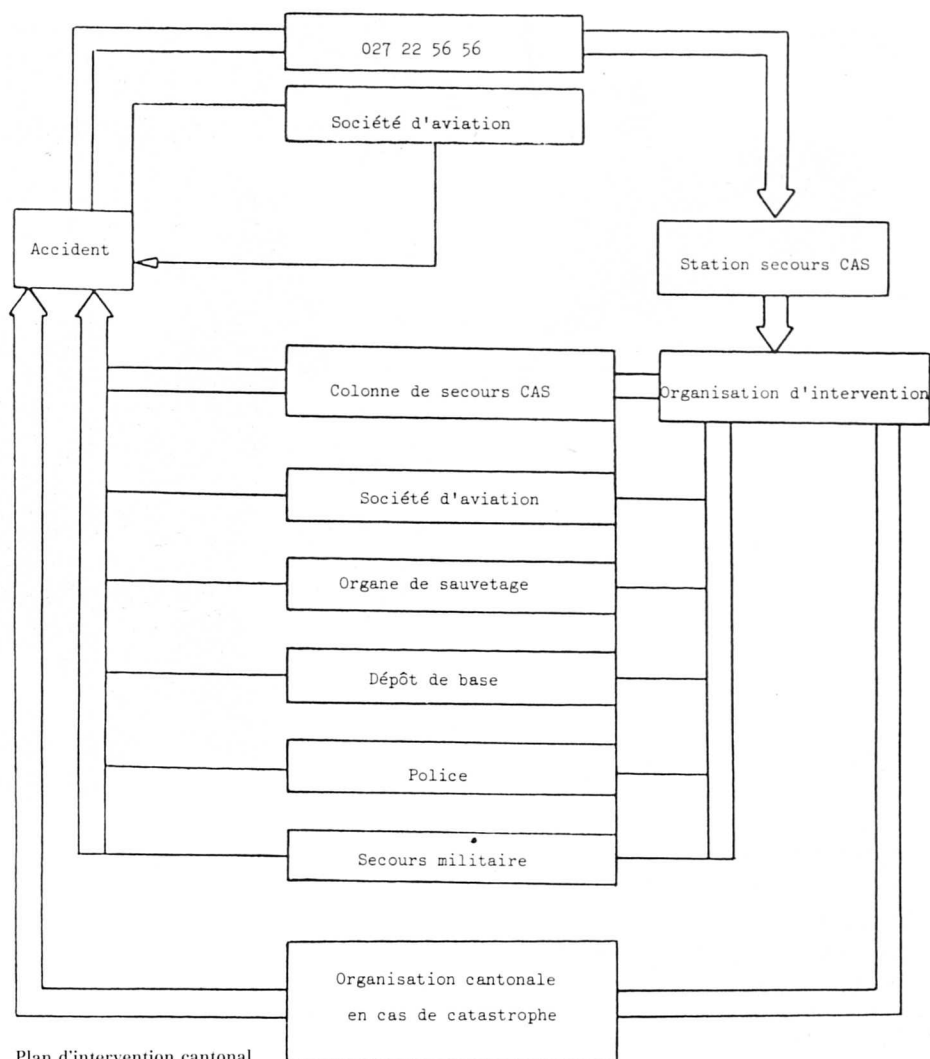
Par cette décision, le problème de l'autorité cantonale n'est pas pour autant résolu. Sa mise à exécution entraîne un grand nombre de char-

ges, soit les frais de sauvetage, les subventions de l'Etat en faveur des cours de formation, l'acquisition de matériel, son entretien et son contrôle, et, non des moindres, une généreuse assurance au bénéfice des équipes de secours pour les cours de formation et les exercices de sauvetage.

## Centrale d'engagement

Le bureau de liaison et de transmission de la Police cantonale joue également le rôle de centrale d'engagement pour les secours en montagne en Valais. Cette centrale assure un piquet permanent. Des agents de police spécialisés savent prendre les mesures d'alarme, d'entrée en action et de coordination des divers moyens de secours en personnel et matériel. Ils peuvent, comme première mesure, s'adresser à leurs propres experts en sauvetage et, si la situation l'exige, ces derniers décident s'il faut en informer l'autorité judiciaire compétente. La police a le droit de demander la mise à disposition de tous les organismes de secours en montagne.

Si l'événement prend des proportions qui dépassent celles d'un acci-



Exercice de sauvetage en été



## Cours cantonaux

### Programme d'été

#### Théorie:

Liaison radio  
Instruction moyens aériens  
Premiers secours  
Organisation du sauvetage

#### Technique de sauvetage:

##### Improvisation

- Connaissance des nœuds
- Instruction corde
- Transports improvisés
- Instruction de freinage
- Mouflage

##### Instruction au treuil

- Descente au treuil
- Remontée au treuil
- Sauvetage dans la paroi
- Sauvetage en diagonale

Travail avec l'hélicoptère



Exercice de sauvetage  
en hiver  
avec sondes et chien

dent ordinaire par le nombre de personnes tuées, blessées ou en danger, par l'étendue de la zone concernée, par l'ampleur des biens détruits ou en danger, la Police cantonale agit selon les «Directives du 1<sup>er</sup> juillet 1969 concernant les secours en cas de catastrophe».

## Alarme

L'alarme est dans la règle donnée par téléphone ou par radio. Par téléphone; on entend le réseau public des PTT, auquel bientôt toutes les cabanes ou stations seront reliées. L'usage de la radio, dont il existe un réseau sur l'ensemble du canton, est beaucoup plus fréquent que celui du téléphone. Il n'existe pour ainsi dire plus un seul recoin des montagnes valaisannes qui ne soit couvert par une telle liaison.

Le commandement de la Police cantonale dispose d'appareils qui sont répartis sur l'ensemble du territoire, et permettent d'établir le contact avec les principaux postes de police du canton. Les guides, chefs de courses et les chefs militaires peuvent utiliser ces appareils sans frais. Mentionnons encore que les hôpi-

## Cours cantonaux

### *Programme d'hiver*

#### *Théorie:*

Liaison radio  
Organisation du sauvetage  
avalanche  
Connaissances de la neige,  
de l'avalanche  
et du danger d'avalanche

#### *Technique de sauvetage:*

Premiers secours  
Sondage  
Conducteurs de chiens  
Liaisons - Croquis - Rapport  
Liste de contrôle pour chef  
de la colonne de secours



Transport de blessé au moyen d'une luge de secours

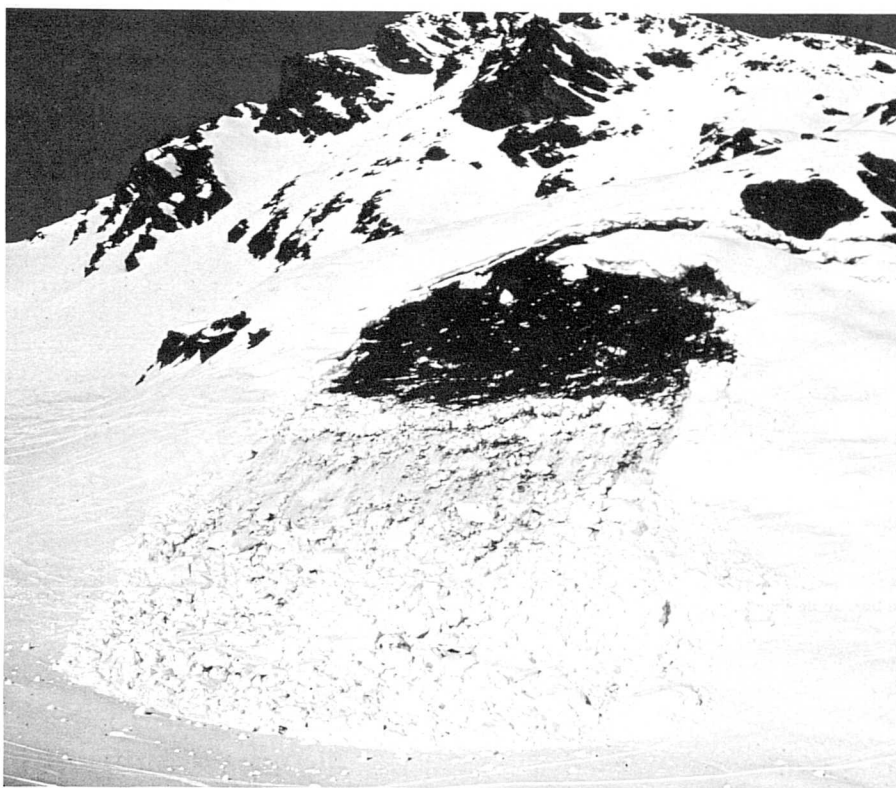


taux, sociétés d'aviation et ambulances sont reliés au réseau radio. L'intervention par téléphone en complément de la radio se présente, en cas d'alarme, selon le plan suivant:

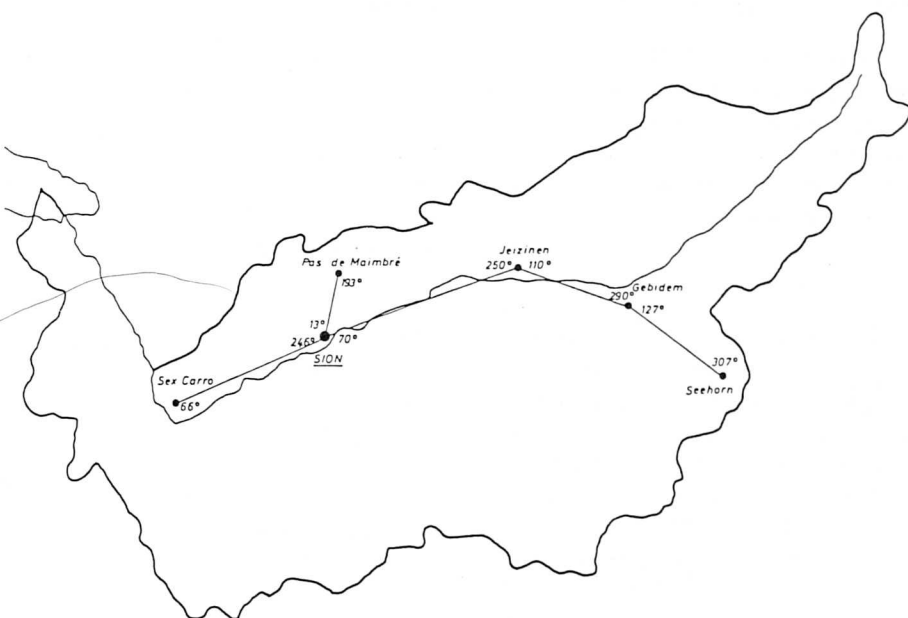
## Mesures préparatoires

Parmi les mesures préparatoires les plus importantes, il faut compter l'acquisition, l'entretien du matériel de sauvetage et la formation des équipes de sauvetage. Les cours cantonaux et les cours pour guides de chiens d'avalanches qui ont lieu annuellement font partie avec succès du programme valaisan de sauvetage en montagne. Ces cours se font en étroite collaboration avec les organisations de secours. Les cours pour guides et moniteurs de ski y sont liés.

Les cours cantonaux de sauvetage portent sur des questions administratives, sur la connaissance des rochers, de la neige et de la glace, selon leur importance respective. L'application de moyens techniques d'assistance, l'instruction en matière de premier secours et la formation du secteur liaisons et transmissions ne sont pas les matières les moins essentielles de ces cours. On ne saurait assez exercer la coopération entre équipes de sauvetage et personnel d'aéronefs, comme d'ailleurs la coordination de tous les moyens pratiques de sauvetage.



Une importante coulée de neige



Relais des liaisons radio du Valais

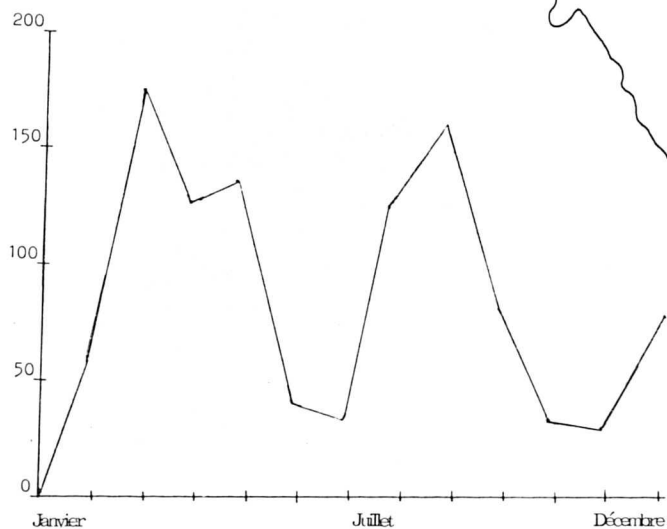


Schéma des interventions aériennes



Le bureau de liaison

## Moyens de sauvetage

Les moyens à disposition du responsable d'une opération de secours sont: guides, moniteurs de ski, guides de chiens d'avalanche, stations de secours, corps de gardes-frontières et de fortifications, sociétés d'aviation, de téléphériques et militaires. Les prescriptions légales et les dispositions d'application cantonales sont de première importance pour la mise en œuvre de ces moyens. Les prescriptions particulières des institutions possédant un dispositif de sauvetage, comme le CAS et d'autres institutions, doivent être conformes aux dispositions cantonales et n'ont donc qu'une portée restreinte. Les dispositions de droit public sont en tout cas déterminantes et obligatoires.

Durant l'année 1980, 1250 sauvetages aériens ont été effectués en Valais par les deux sociétés valaisannes d'aviation – Air-Glacières et Air-Zermatt – et par l'armée, ainsi que 144 sauvetages terrestres-aériens et 15 sauvetages terrestres par des colonnes de secours. Sur l'ensemble de l'année, on obtient pour les moyens aériens la courbe suivante:

## Gratitude

La spécialisation d'une organisation de secours n'est pas nécessairement synonyme d'efficacité du sauvetage. Quand un organisme de secours obtient un succès grâce à une assistance prompte, soignée, efficace et à une direction ayant en vue l'intérêt public, la collaboration dans l'effort de sauvetage est garantie. Ce qui est d'une impérieuse nécessité dans cette tâche dangereuse et délicate, mais néanmoins riche de satisfactions.

Aujourd'hui, nous pouvons être satisfaits des secours en montagne valaisans. Satisfaction ne signifie pas immobilisme mais développement et aspiration constante à la perfection des moyens mis en œuvre.

Nos remerciements pour leur infatigable contribution vont à tous ceux qui se consacrent aux secours en montagne. Nous leur adressons ici l'hommage de notre reconnaissance la plus vive.

Théodore Wyder.

# Et la nature?

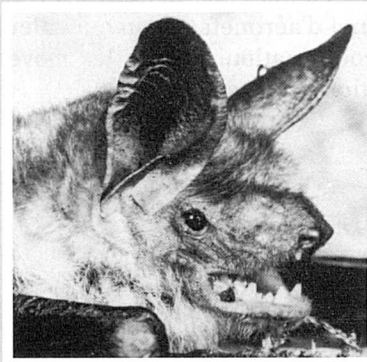
## Les chauves-souris

Parmi les vingt-sept espèces de chauves-souris présentes en Suisse, une dizaine étaient naguère largement répandues. Depuis les années 50, elles n'ont cessé de régresser et certaines, comme le petit rhinolophe, ont quasiment disparu. Les grands murins vivaient dans presque tous les clochers du pays avant la dernière guerre. Au cours d'une étude récente dans les cantons de Zurich et de Schwyz, seulement sept clochers occupés par cette espèce ont été dénombrés. Quelques espèces se maintiennent mieux, comme la plus petite, la pipistrelle, ou encore la noctule commune, mais la plupart sont menacées à plus ou moins long terme.

La principale cause de disparition des chauves-souris est la pollution de l'environnement par les toxiques chimiques. Les pesticides se concentrent dans les réserves de graisse que les chauves-souris accumulent en automne pour hiberner. Au cours de l'hiver, ces pesticides les contaminent, les affaiblissent ou les tuent. Ces mêmes toxiques ont en outre privé les chauves-souris d'une grande partie de leur nourriture exclusive: les insectes.

A ces ennuis s'ajoute la difficulté de trouver un logement. Les murs fendus, les greniers tranquilles et les vieux arbres creux se font rares. Les clochers sont fermés à toute vie. Et là où les chauves-souris pourraient encore trouver du répit, elles sont dérangées ou encore chassées par superstition.

Trop importunées dans leurs quartiers d'été, les chauves-souris les abandonnent. Réveillées dans les grottes où elles hibernent, elles se réchauffent, consomment leurs réserves de graisse, et parviennent mortes ou épuisées au printemps.



Grand murin (*Myotis myotis*)

Le WWF lance un appel pour que l'on protège ces précieuses auxiliaires de l'homme dans la régulation naturelle des populations d'insectes. Pour être conseillé, s'adresser au WWF, case postale 172, 1213 Petit-Lancy 2, où l'on peut également obtenir une brochure de 32 pages en couleurs sur les chauves-souris (joindre Fr. 2.- en timbres poste).

---



# CHRONIQUE DE L'ORDRE DE LA CHANNE

## *Le raisin dans l'art du Valais*

par Albert de Wolff

Photos Studio Camera, Seeger, Rouge

Si, avec le figuier, la vigne demeure, dans la Bible, le symbole le plus usité, le raisin est aussi, dans l'art du Valais, le fruit du pays le plus anciennement représenté. Les savants assurent que la vigne n'apparaît chez nous qu'avec les Romains. L'archéologie confirme cette opinion: dans tous les vestiges préhistoriques exhumés de notre sol, on ne trouve pas trace de décoration empruntée à la vigne ni à son fruit.

Il semble donc bien que c'est au cours des premiers siècles de notre ère seulement que pénètrent en Valais l'amigne, l'arvine, le muscat délicieux et, comme les a si bien caractérisés le poète Maurice Chappaz, ces «vieux plants, plain-chant de la vallée du Rhône». Aussitôt, les artistes et les artisans en savourent le nectar et se mettent à figurer dans leurs œuvres cet insurpassable fructus terrae. Ils commencent très tôt.

Lorsque le chanoine Grenat, conservateur du musée de Valère, aidé du peintre Raphaël Ritz, découvre à Martigny, en 1883, les substructions du forum de l'ancienne Octodure, il met au jour, avec une multitude d'objets de toutes sortes, la fameuse tête de taureau divin à trois cornes et la jambe de statue d'homme attribuée à Jupiter Pennin, qui sont la gloire de l'archéologie romaine en

Valais. C'est alors aussi qu'a été trouvée la représentation du raisin la plus ancienne dans notre pays: on peut la dater aux alentours du II<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ. C'est une pièce en forme de rognon, en bronze, évidée, décorée d'un très joli motif de fruits: grappe de raisins,

Fig. 1  
Fruits, petit bronze romain d'Octodure (Martigny), II<sup>e</sup> siècle  
(Musée de Valère)





trois figues et deux amandes, qui devait servir à orner une corne d'abondance (fig. 1). Cette belle grappe pendante et charnue, surmontée d'une feuille ajourée et ciselée, constitue la pièce principale de la décoration.

Il faut franchir quelques siècles et se transporter au Haut Moyen Âge pour rencontrer à la basilique de Saint-Maurice le célèbre ambon (ou cuve de chaire) du VIII<sup>e</sup> siècle récemment restauré, complété et remis en place, dont la pierre originale mesure 1 m. 20 de hauteur. Dans le panneau central, entouré d'entre-lacs et de palmettes, on retrouve, au pied de la croix, la vigne. Le cep est formé de deux bois presque symétriques se

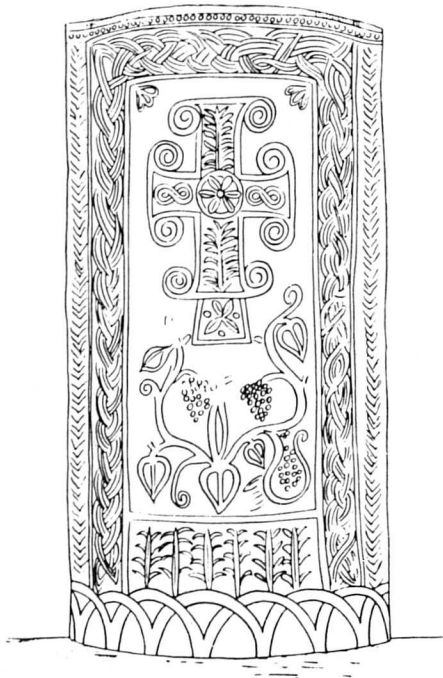


Fig. 2  
Ambon du VIII<sup>e</sup> siècle à la basilique de Saint-Maurice

déroutant en élégantes volutes; au bois de droite sont suspendues deux grappes, à gauche, une seule. Le sculpteur a représenté d'une manière fantaisiste les feuilles qui ressemblent davantage à des feuilles de lilas, mais le tout est sobre et bien composé (fig. 2).

Après la pierre et le bronze, voyons un autre élément de décoration très important, d'autant plus répandu qu'il est de transport facile; nous voulons parler des étoffes. Le musée de Valère conserve encore une soierie aux magnifiques couleurs violet et jaune d'or. La bordure

large de douze centimètres et de forme circulaire porte le motif répété d'un raisin entre deux feuilles de vigne. Les tons complémentaires qui se mettent mutuellement en valeur sont d'une fraîcheur remarquable dans ce tissu qui date du XI<sup>e</sup> siècle. Il est d'origine byzantine; il a été fabriqué à la manufacture impériale de Constantinople. Cette étoffe a dû arriver en Valais peu après sa création, apportée par des marchands ambulants, car on l'a retirée, il y a quarante ans environ, d'un coffret précieux où elle enveloppait des reliques (fig. 3).

L'église de Valère, l'un des gémeaux de pierre que l'œil n'oublie pas, et qui compte parmi les plus beaux sanctuaires de la Suisse, allie deux grandes époques de construction: romane et gothique.

A la première époque, du début du XII<sup>e</sup> siècle, appartiennent les très remarquables chapiteaux romans, ensemble à la fois tératologique et biblique, que l'on peut attribuer à deux séries d'artisans: d'un côté, des Lombards venus par le Simplon, et de l'autre, des sculpteurs qui ont remonté le cours du Rhône depuis la région d'Avignon. Mais il est pour le moins curieux de constater que dans cette vaste décoration, riche de motifs de tous genres, on ne relève pas de traces de la vigne ni du raisin....

Il faut parvenir au début du XV<sup>e</sup> siècle pour admirer une fort belle représentation sculptée dans la pierre blanche, à la cathédrale de Sion. Il s'agit du monument funéraire érigé pour l'évêque André de Gualdo, mort en 1437. L'évêque gît sous une grande arche de marbre noir surmontée d'un calvaire: le Christ entre la Vierge et saint Jean, et de chaque côté, sur un degré plus bas, saint André, son patron, et saint Jérôme, père de l'Eglise. Ces statues reposent sur des consoles sculptées; celle qui supporte la statue de saint André, avec sa croix en sautoir, est ornée de raisins enveloppés dans leur feuillage.

Un autre document d'une rare beauté, datant également du XV<sup>e</sup> siècle, est exposé dans une vitrine, au grand salon du palais épiscopal, à Sion. C'est la mitre donnée par Louis XI, roi de France, à Josse de Silenen, évêque de Sion de 1482 à 1496. L'ensemble, très précieux, est constitué d'un feuillage de vigne brodé de perles sur un fond de soie pourpre parsemé de paillettes d'or; les grains des raisins sont formés de perles fines. Dans deux panneaux cernés par des bordures, on trouve, à gauche,

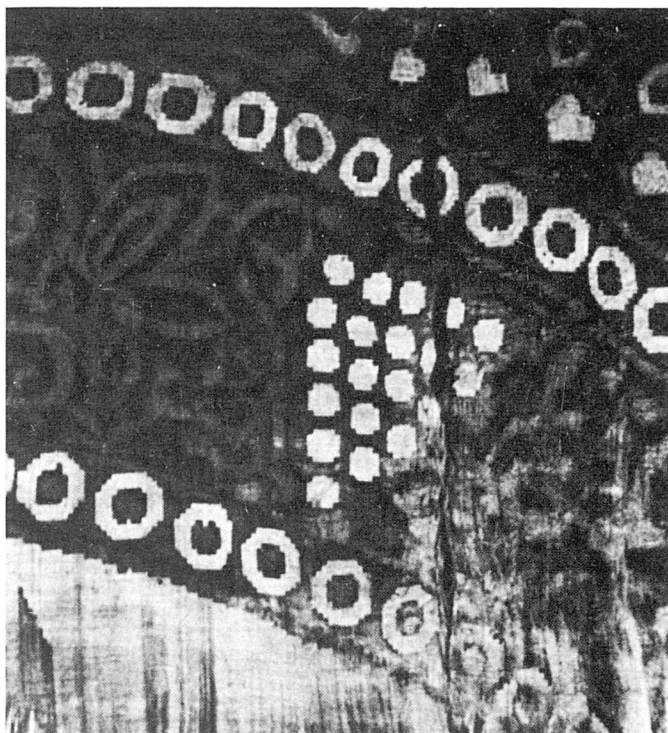


Fig. 3  
Raisin dans une bordure  
Soierie de la manufacture de Constantinople, XI<sup>e</sup> siècle  
(Musée de Valère)

la Vierge et l'Enfant et, à droite, saint Théodule, patron du Valais. Les bordures sont ornées de camées et d'améthystes. Sur la face postérieure, saint Georges et sainte Catherine; un admirable camée à fond indigo, avec la dame à la licorne, orne la bande centrale. Sur les fanons, les armes Silenen indiquent le destinataire de cette magnifique réalisation de l'art français qui, par un hasard singulier, a échappé successivement à la mazze levée contre Silenen par Georges Supersaxo, à l'incendie de 1788 et, dix ans plus tard, au pillage de Sion...

Avec la fin de l'époque gothique qui, dans notre pays, se prolonge jusque vers 1530, nous trouvons dans tous les domaines des arts plastiques: sculpture sur pierre et sur bois, peinture, orfèvrerie, vitrail, ferronnerie, broderie et tissus, des documents beaucoup plus nombreux. La qualité varie naturellement selon les artistes et les artisans et, disons-le, aussi selon les goûts et les fastes des maîtres de l'ouvrage. Les noms de ces artistes sont pour la plupart inconnus. On connaît des dynasties de peintres, de sculpteurs, de décorateurs, d'orfèvres;

certaines de leurs œuvres sont déjà inventoriées, mais de nombreuses autres sont encore anonymes. Si le dépouillement systématique de nos archives livre peu à peu l'état civil de maîtres, on ne peut pas toujours identifier leurs œuvres car elles sont rarement signées. L'étude des poinçons d'orfèvrerie de la seule ville de Sion révèle que cette ville compte plus de trente maîtres orfèvres entre les années 1500 et 1800; Thomas Platter, le médecin valaisan installé à Bâle, signale vers 1580 que le célèbre orfèvre Exuperantius Winkler quitte la ville de Zurich pour venir travailler dans la cité épiscopale...

A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, les «ymagiers», ou sculpteurs de statues religieuses, et les huchiers, ou sculpteurs de bahuts, de huches et de meubles, nous laissent des œuvres souvent de première valeur. Je n'en veux pour témoin que cette belle Vierge avec l'Enfant au raisin, qui appartenait à un polyptyque du village d'Ernen, dans la vallée de Conches, et dont trois fragments absolument remarquables subsistent encore. La Vierge, longue et élancée, montre l'Enfant dans un mouvement extrêmement gracieux. Celui-ci n'a pas la pose traditionnelle; sa mère le porte dans sa main couché sur le ventre, et l'Enfant divin tient dans sa main potelée une superbe grappe de raisin rouge. Cette statue, accrochée à une colonne, dans la nef principale de l'église paroissiale, entre deux panneaux en relief représentant l'Adoration des bergers et l'Adoration des rois mages, date de 1527. L'ensemble serait, selon la tradition, un don du cardinal Mathieu Schiner à sa vallée natale.

Les historiens attribuent également à l'illustre prince-évêque de Sion le triptyque de Jessé placé aujourd'hui dans le chœur de la cathédrale. Sur les volets rénovés en 1947, on peut admirer un beau bas-relief de saint Théodule tenant la crosse, symbole du pouvoir spirituel, et l'épée, symbole du pouvoir temporel; sur un livre ouvert dans sa main droite s'étale un magnifique raisin rouge sombre. Ce bas-relief se rapproche fortement de l'atelier fribourgeois des Geiler. Dans l'église de Valère, un triptyque peint, de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, représente, volets ouverts, trois épisodes de la légende de saint Théodule, dont celui, fameux, du miracle du vin (fig. 4). (A suivre.)

Albert de Wolff.

Chapitre général du 4 novembre 1961, à Saint-Léonard.



Fig. 4  
Panneau du triptyque de saint Théodule:  
«Le miracle du vin», fin du XVI<sup>e</sup> siècle  
(Musée de Valère)



## Lèche-babines

A croire l'histoire, Antonin Carême n'avait jamais besoin de faire carême. C'était un homme sobre, il mangeait très peu et ne buvait pas. Lui qui, selon Curnonsky, peut être considéré comme le promoteur de «cette haute cuisine qui a conquis l'Europe et plus tard le Nouveau-Monde», justifiait son comportement d'ascète: «Je sentais si bien ma vocation de cuisinier-artiste et de pâtissier-architecte, et ne voulais pas la manquer en m'arrêtant de manger.»

\*

La sobriété ne paie pas toujours. Carême mourut à l'âge de quarante-neuf ans, usé prématurément par une activité inlassable et par la dure vie des cuisiniers de ce temps.

\*

Dans ses écrits, Carême se souvient d'une très mauvaise soirée, celle du 5 février 1815. Chargé des entrées froides et des entremets de sucre à la cour de Louis XVIII, il manqua ses vingt-quatre charlottes, qui s'affaissèrent par suite d'une erreur dans la livraison de la colle de poisson. L'incident fut grossi par les ennemis du malheureux Carême. (Donc l'histoire se répète et il n'y a rien de nouveau sous le soleil: les hommes à succès provoquent le déchaînement des envieux...)

\*

Nous devons à Carême de nombreuses créations culinaires restées des classiques de la gastronomie. Je vous propose un de ses menus (des plus simples):

### L'œuf brouillé Carême

(Il est garni d'une tranche de foie gras et de lames de truffes.)

### Le faisán Carême

(Une recette raffinée: sauce crème et céleri braisé.)

### La charlotte russe

(C'est Carême qui l'a inventée et... louée. Il s'agit d'une composition de biscuits à la cuiller, de bavares vanille et de crème chantilly. Contrairement à d'autres charlottes, elle est toujours servie froide.)

\*

Faire carême avec Carême? Non. Ses trouvailles gastronomiques s'associent mal au temps d'abstinence conseillé par notre Eglise. Mais qu'est devenu ce temps de carême? Le mercredi des cendres sans viande? En déplacement ce jour-là, j'ai mangé un gratin de moules aux épinards. Délicieux, mais drôle de carême!

Et le Bon Dieu n'intervient plus comme au temps de Desbarreaux: un Vendredi-Saint il mangea une omelette au lard. Le Ciel réagit avec une série de tonnerres. Desbarreaux, en bon chrétien, jeta le plat par la fenêtre, tout en murmurant: «Tant de bruit pour une omelette!» L'officier de bouche vous souhaite de joyeuses Pâques. Avec Carême. En oubliant les soucis. Le temps pascal est favorable aux rencontres gastronomiques. Et les rencontres gastronomiques mènent aux ententes, même internationales.





## Autour du païen

De part et d'autre de la Raspille, on dit fendant, johannisberg, dôle. Fendant, dôle, johannisberg sont des symboles de la vigne bas-valaisanne, répandus sous ces noms dans le Haut-Valais. Le païen est appelé Heida ou der Heida à Visperterminen.

«Der Heida» est un symbole de la viticulture de Visperterminen, mais les Bas-Valaisans le remplacent par une traduction, le païen. En bref, deux noms pour un même cépage et vin; c'est le cas singulier à l'intérieur des frontières cantonales.

Laissons ces usages linguistiques pour rappeler «Treize Etoiles» de janvier 1971 et un article sur le païen. Maintenant et ici, il s'agit de poursuivre la chronique.

Voici d'abord un calendrier relatif au païen sans virus:

- 1968, importation de greffons de France;
- 1969, les barbues sont plantées à Viège;
- 1971, prélèvement de greffons à Viège;
- 1972, plantation au Grand-Brûlé, à Leytron;
- 1973, commencement de la diffusion à Visperterminen et dans le Valais central.

## Einige Gedanken zum Heida

Fendant, Johannisberg, Dôle – drei Weine, die ihren selben Namen tragen – ob sie nun im Oberwallis oder im Unterwallis wachsen. Der Heida dagegen, das Symbol der Visperterminer Reben wechselt seinen Namen, wenn er die Raspille überschreitet. Die Unterwalliser nennen ihn Païen, übersetzt nach dem deutschen Wort «Heiden». Zwei Namen also für eine Rebe und für einen Wein, ein Einzelfall innerhalb der Kantons-grenzen.

Lassen wir diese sprachlichen Probleme beiseite und setzen unsere Chronik fort, die wir bereits Januar 1971 in einem Artikel dieser Zeitschrift begonnen haben.

Vorerst eine geschichtliche Zusammenstellung über den virus-freien Heida:

- 1968: Einfuhr von Edelreisern aus Frankreich;
- 1969: Pflanzung der Setzlinge in Visp;
- 1971: Entnahme von Edelreisern in Visp;
- 1972: Pflanzung im Grand-Brûlé in Leytron;
- 1973: Beginn der Pflanzungen in Visperterminen und im Mittelwallis.

Les vignes de Visperterminen/Die Rebe von Visperterminen



En fait, la diffusion du païen sans virus n'a pas pris une grande ampleur. Du païen virosé est encore greffé et planté; les parcelles replantées dans les années précédentes subsistent. Selon le contrôle officiel des vendanges, la récolte de Païen est de 26 000 litres en 1981; le gel de Pâques l'a diminuée à Visperterminen.

Revenons au Païen sans virus pour dire le succès obtenu sur un point. La soudure du greffon et du porte-greffe est parfaite. Les ceps âgés de dix à douze ans ont une végétation normale, parfois excessive. Ils vivront sans doute encore deux ou trois fois autant, c'est-à-dire aussi vieux que chez les autres cépages. Cette constatation est à la fois incomplète et insuffisante. Les producteurs de Visperterminen et d'ailleurs ne sont pas

In unseren Weinbergen ist der virusfreie Heida noch nicht sehr verbreitet. Der viruskranke Heida wird noch immer veredelt und gepflanzt und die Anlagen der früheren Jahre bestehen weiter. Nach der offiziellen Kontrolle wurden 1981 26 000 Liter Heida eingekellert; der Frost der Ostertage hat in Visperterminen den Ertrag beträchtlich vermindert.

Kommen wir nun auf den virusfreien Heida zurück, um doch wenigstens den Erfolg in einem Punkt zu unterstreichen. Die Verwachsung zwischen Unterlage und Edelreis ist ausgezeichnet. Weinstöcke, die heute zehn- bis zwölfjährig sind, zeigen eine gute, manchmal zwar etwas zu starke Wuchskraft. Sie werden noch zwei- dreimal so lang leben können, also in Alter erreichen, wie Stöcke unserer anderen Rebsorten.



Le païen/Der Heida

vraiment satisfaits du païen sans virus. A Leytron, le rendement varie de 0,75 à 1,2 kg/m<sup>2</sup>; il ne peut pas être supérieur à Visperterminen. Le païen greffé sur 5 BB est parfois, même souvent trop rigoureux; alors la récolte est moindre et les grappes peuvent flétrir. Des essais avec le porte-greffe 3309 sont entrepris dès ce printemps 1982; reconnu plus faible, le 3309 peut améliorer le comportement du païen dans les sols peu calcaires; mais il reste à vérifier cette supposition. Par la culture, on peut aussi diminuer la vigueur; les viticulteurs sont informés en conséquence; mais le succès n'est pas instantané, ni garanti.

Le païen est un cépage de deuxième époque; il mûrit huit à dix jours après le fendant. Son moût et son vin sont plus acides que chez le fendant. Le païen doit être planté seulement dans le bon vignoble, dans les meilleures positions. Il exige la taille guyot ou l'archet.

Le païen est un vin neutre, fin et sec, toujours sec. Le consommateur fidèle l'aime beaucoup. Le consommateur occasionnel peut l'aimer autant ou un peu moins.

J. Nicollier.

Diese Feststellung allein ist zugleich unvollständig und ungenügend. Die Winzer von Visperterminen und anderorts sprechen nicht sehr begeistert über den virusfreien Heida. In Leytron liegt der Ertrag zwischen 0,75 - 1,2 kg/m<sup>2</sup>, er kann also in Visperterminen nicht höher steigen. Auf der Unterlage 5 BB ist das Triebwachstum oft zu üppig, der Ertrag geht dann zurück, und die Stiellähme ist zu befürchten. Die schwächer wüchsige Unterlage 3309 könnte vielleicht das Verhalten des Heida verbessern, und zwar Versuche, diese Annahme zu prüfen, werden ab 1982 angelegt.

Die Art und Weise wie der Heida gepflegt wird, beeinflusst ebenfalls seinen Wuchs. Die Weinbauern werden entsprechend aufgeklärt. Doch ist der Erfolg nicht immer gesichert und er stellt sich nie sofort ein.

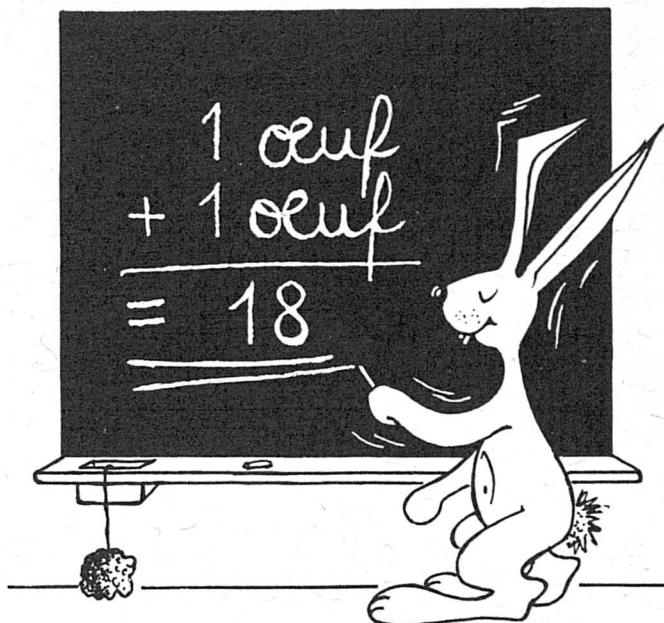
Der Heida, eine Rebsorte der zweiten Reifeperiode, ist acht bis zehn Tage später reif als der Fendant. Er ist auch säurereicher. Der Heida sollte nur in den besten Lagen gepflanzt werden. Er verlangt Guyot- oder Bogenschnitt.

Der Heida ist ein neutraler, feiner, immer trockener Wein. Wer ihn einmal kennt, liebt ihn immer, wer ihn nur gelegentlich trinkt, kann ihn ebenso schätzen.

J. Nicollier.



LAP'INVERSE

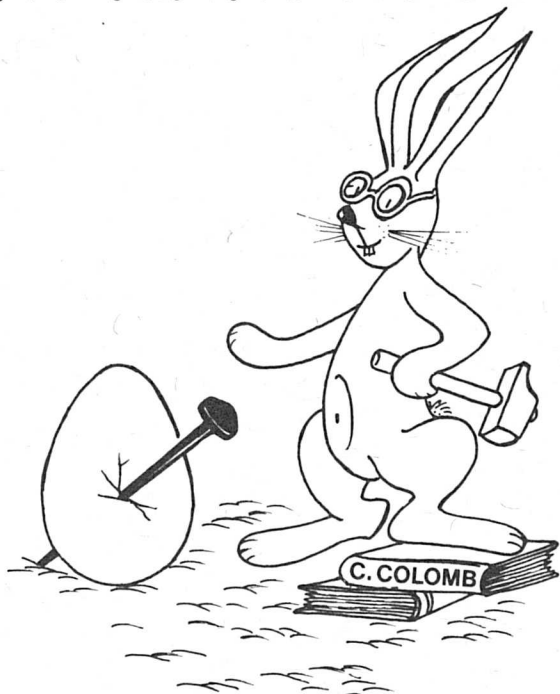


LAP'INSENSÉ

## LAP'INSOLITES

de

*skyll*



LAP'INSTRUIT



LAP'IN-UP



# 13 ★ Schnuppen

Ist's wahr, ist's erlogen: das Geschichtchen vom Parfüm, das sich für einen Fünfliber das Fläschchen nur sehr schlecht verkaufte, das dann aber reissenden Absatz fand, als er für fünfzig Franken angeboten wurde? Ich vermute, es könnte wahr sein.

Unsere Konsumentinnenorganisationen dürften über ein derartiges Verhalten der Parfümkäuferinnen und - Käufer nur wenig Freude bekunden. Da ist der Einsatz wirklich für die Katz', sich jahraus jahrein dafür einzusetzen, den Konsumenten einen Hauch Sinn für Preisbewusstsein beizubringen.

Dort wo es nur um Räppler und Fünfer geht, gelingt es den feschen und draufgängerischen Konsumentenschützerinnen, Männchen und Weibchen für den Wert des Geldes zu sensibilisieren. Eine Milchpreiserhöhung von ein paar Rappen füllt im Nu die Zeitungsspalten und verstopft die Medienkanäle. Steigt der Gemüsepreisindex um einen Punkt mehr als der Landesdurchschnitt, so sind die Buhrufe bereits unüberhörbar: hier klappt das Preisbewusstsein.

Es gibt aber eine Unzahl Situationen, in denen der Käufer so wenig nach dem Preis fragt wie ein Kalb nach einem Regenmantel. Geld zu Schizovreneli - Wert! Es ist recht amüsant, ein paar dieser Ungereimtheiten nachzugehen.

Die Weinpreise, besonders in den Gaststätten, sind heute recht massiver Kritik ausgesetzt. Es würde mich nicht sonderlich überraschen, wenn demzufolge der Weinabsatz gewissen Schwierigkeiten begegnen wird. Gegenüber den Flaschenweinen, den sogenannten bessern und besten, verhält sich aber der Konsument ganz anders. In einem Nobelrestaurant finde ich schweizerische, weisse Flaschenweine zu Preisen zwischen Fr. 24.- und 45.- angeboten. Überraschenderweise wird der Fünfundvierzigfranken - Lavaux besser und häufiger verkauft als der Vierundzwanzigfranken - Fendant.

Preisbewusstsein wird hier offensichtlich verwechselt mit Prestigebedürfnis.

In einer andern Gaststätte, die sich eines ausgezeichneten Rufes erfreut, werden die gebrannten Wasser (2 cl) für Fr. 6.- pro Gläschen angeboten. Einen Steinwurf weiter kosten die gleichen Spirituosen in einem ebenfalls guten Restaurant nur Fr. 4.-. Offensichtlich scheint diese 50%ige Preisdifferenz den Konsum weder anzukurbeln noch zu bremsen. Wohl nach der Philosophie: Wer schon auswärts essen und trinken kann, wird doch wohl wegen zwei Fränkli keinen Mais machen...

Beruflich komme ich in so ziemlich allen Regionen der Schweiz herum. Ich glaube nicht, dass eine dieser Regionen durch unvernünftige Preispolitik oder durch konsequentes, mustergültiges Verhalten aus dem Rahmen fällt. Dort, wo ich Exzesse feststellen konnte, gehörten sie zu den Ausnahmen und dort, wo die Relation Leistung/Preis über Massen vorteilhaft auffiel, handelt es sich auch um Einzelfälle. Ziehe ich aber Vergleiche zum Ausland, so darf dem einheimischen Gastgewerbe (sowohl im Restaurationsals auch im Beherbergungssektor) attestiert werden, dass der Gast für sein Geld einen vernünftigen und ausgeglichenen Gegenwert erhält.

Bedauerlich ist zwar, dass wir Konsumenten über Mißstände viel besser informiert werden als über vorbildliche Leistungen. Ich mag mich noch gut erinnern, wie vor Jahren übers welsche Radio berichtet wurde - in Form einer Reportage - dass es gar nicht leicht sei, sich in den Gaststätten zwischen Monthey und St. Maurice nachmittags zum Zvieri einen währschaften Walliser Teller auftischen zu lassen. Dabei kenne ich eine Menge gastgewerblicher Betriebe, in denen diese Dienstleistung durchaus zu haben ist, sei es in St. Maurice, sei es in Monthey, sei es in den umliegenden Dörfern. Die Medien scheint das allerdings nicht zu interessieren. Gaststätten, die auf ihre Leistungen hinweisen möchten, können das nur

über den Weg der bezahlten Reklame. Nur was nicht klappt, was nicht in Ordnung ist, kommt kostenlos unter die Leute.

Preisbewusstsein allein genügt nicht. Wir Konsumenten sollten uns daran gewöhnen, das zu tun, was die Medien aus kommerziellen Gründen nicht immer tun können (oder wollen): Mitteilsam zu sein im Loben guter und sehr guter Leistungen. Der Kritik nehmen sich immer noch genug an.

Was hier übers Gastgewerbe geschrieben wurde, trifft auch auf die andern Sparten des Tourismus zu: Parahotellerie, Immobiliengeschäfte, Dienstleistungen verschiedenster Art usw. Krasse Auswüchse bleiben Ausnahmen. Absolute Spitzenleistungen vielleicht auch. Das könnte noch geändert werden.

Recht herzlich

Ihr

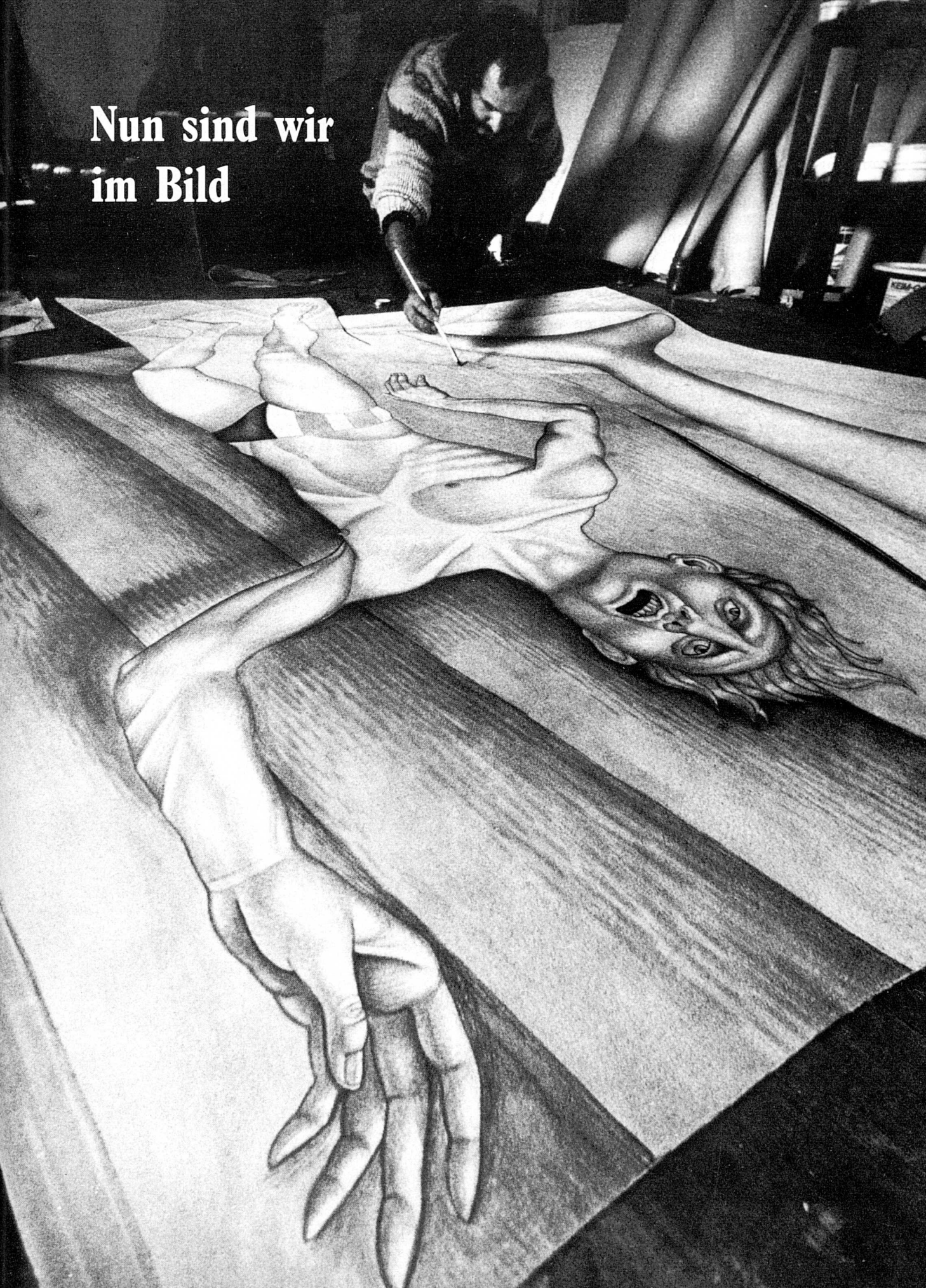
## Solution du N° 1 (janvier)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	G	O	P	P	E	N	S	T	E	I	N
2	R	U	E	★	U	S	★	R	I	E	D
3	E	★	I	W	O	★	B	I	N	N	★
4	N	I	N	I	V	E	★	C	★	I	F
5	A	V	A	L	A	N	C	H	E	S	★
6	D	A	R	E	★	A	★	E	S	S	E
7	I	N	D	R	E	★	O	R	★	E	I
8	E	★	S	★	C	E	★	I	R	I	S
9	R	E	★	O	U	T	R	E	E	★	T
10	S	A	A	S	★	E	U	★	A	R	E
11	★	U	S	★	B	L	A	T	T	E	N

## Solution du N° 2 (février)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	V	I	T	I	C	U	L	T	U	R	E
2	E	T	A	G	E	★	E	U	★	U	★
3	R	A	★	L	★	M	O	T	T	E	C
4	C	L	I	O	N	★	N	E	E	★	A
5	O	I	S	O	N	S	★	U	T	A	H
6	R	E	E	★	N	U	O	R	O	★	N
7	I	N	R	I	★	S	E	★	N	I	D
8	N	★	E	★	E	P	I	E	S	★	O
9	★	R	★	E	B	E	L	G	★	Z	L
10	D	E	D	A	I	N	★	A	L	O	I
11	★	S	O	U	S	S	I	L	L	O	N

**Nun sind wir  
im Bild**





# Nun sind wir im Bild

Text Pfarrer Edward Imhof

Fotos Thomas Andenmatten

Seit Allerheiligen ist das neue Dekengemälde in unserer Pfarrkirche zu bestaunen. Vielleicht ist es gut, wenn wir eine kurze Deutung des Gesamtwerkes und der einzelnen Figuren hier auffrischen.

Der Künstler Paolo Parente spricht nicht nur vom biblischen Noah, der altertümlichen Arche und der mysteriösen Sintflut in der Urzeit. Die Sintflut und das rettende Schiff, der Untergang und die Auferstehung, der Tod und das Leben sind immerwährende Prozeduren. Alle Figuren des Bildes stehen also stellvertretend da für irgend eine Situation, die heute so aktuell und so wahr ist wie damals in der Patriarchenära.

*Beginnen wir mit der Erklärung am untern Bildrand.*





a) Das Unwesen mit dem Strubelhaar ist *eine Furie*. Sie ist eine Art Teufel, die Gottes Pläne sabotiert und die Menschen Gott abspenstig macht. Mit ihr zu vergleichen wäre die Schlange im Paradies. Die Ministranten der Furie sind zwei taubstumme und staubdumme Fischleichen.

b) Die beiden nackten Gestalten sind *Adam und Eva*, die auf zwei Unwesen sitzen, die etwa Dummheit und Arroganz symbolisieren. In beiden Figuren kommt das nackte Ensetzen zum Ausdruck, das dem Fall aus der «heiligmachenden Gnade» folgte. *Das tote Kind* gehört auch zu dieser Gruppe. Es könnte Abel sein. In dieser Kindsleiche sind aber auch die getöteten Kinder von Bethlehem gegenwärtig, die abgetriebenen unschuldigen Foeten unserer Zeit. Ist hier vielleicht auch der überbordende Sex (ohne eigentliche Liebesbeziehung) der Gegenwart angeprangert? *Die rauchende Chemiefabrik* im Hintergrund stellt viel-

leicht jene Pille her, die das Leben prinzipiell und totsicher verhütet und damit bezeugt, dass wir Egoisten sind und nicht mehr an die Zukunft glauben... die Sintflut und der Untergang der Welt steht ja bevor (So aktuell ist also das Dekengemälde!)

c) *Der mächtige Fisch* der die Unterwelt regiert, ist der Leviatan der Psalmen, der Weisse Hai aus dem zeitgenössischen Kino. Er frisst auf, was ihm in die Quere kommt. Er «geht» über Leichen. Hauptsache, seine Rechnung geht auf.

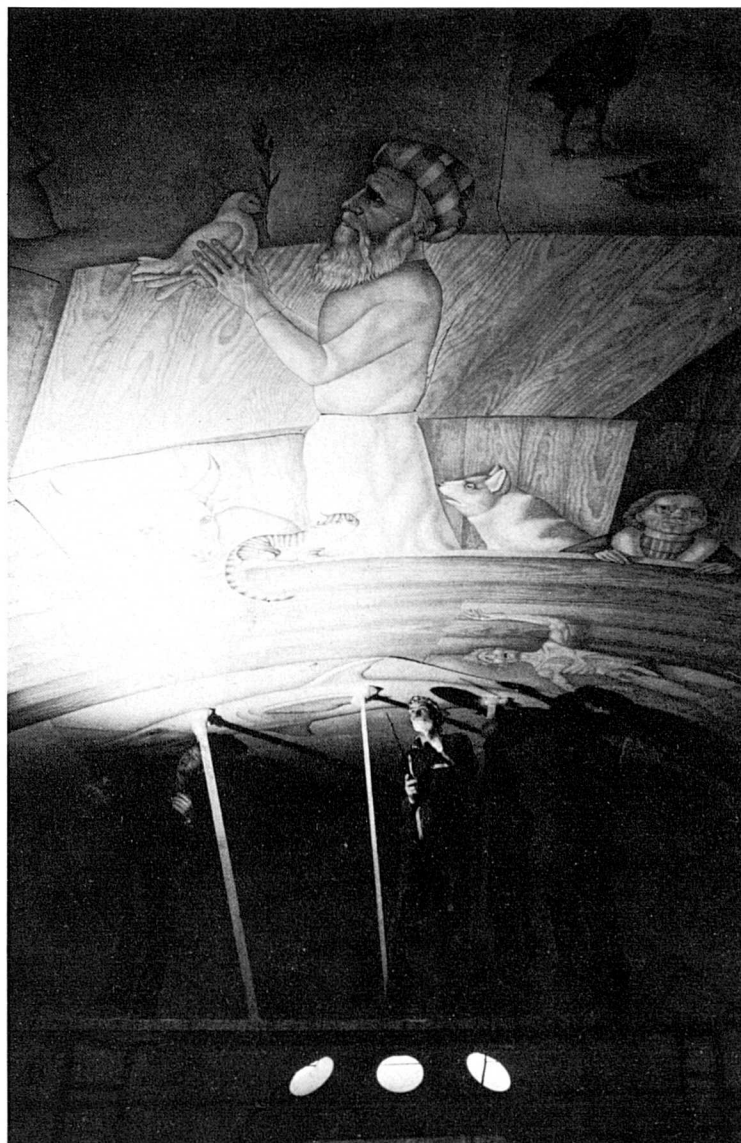
d) *Der aufgedunsene Skifahrer* am rechten Bildrand stellt mit seinen Gleitlatten die Abwärtsbewegung, die «Abfahrt» dar, die nicht zu bremsen ist, wenn sich der Mensch von seiner Unmässigkeit und sündhaften Gier nach Genuss (sein Gott ist der Bauch) nicht abwendet.

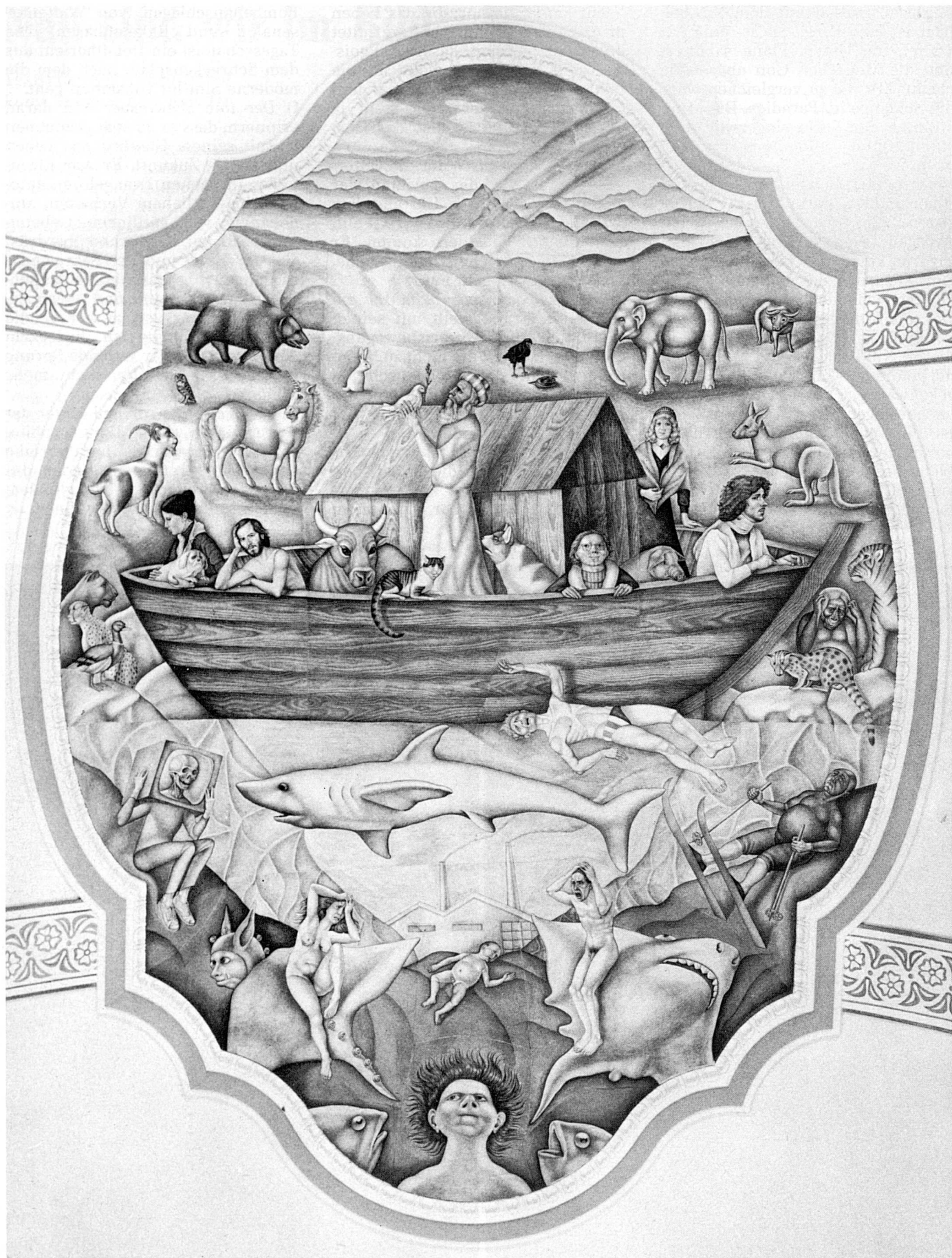
e) *Der aus dem Fernsehapparat starrende Tod* verkündet die Unheilsbotschaft (im Gegensatz zum Evangelium) von Krieg, Terror, Attentaten,

Bombenanschlägen, von Waffenarsenalen und Raketenbasen. Die Tagesschau ist ein Detailbericht aus dem Schreckensplan, nach dem die moderne Sintflut vonstatten geht.

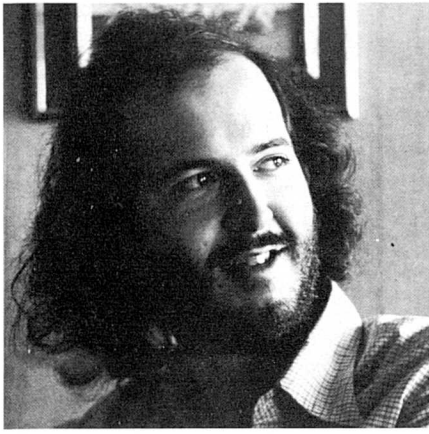
f) *Der tote Schwimmer* will daran erinnern, dass er zu spät gekommen ist mit seinem Glauben ans Leben und an die Zukunft. Er war Eigentümer in Sachen Evangelium, autonom im sittlichen Verhalten, unabhängig von göttlichen Geboten und Verboten, der Kirche überdrüssig, der Bibel und der Sakramente nicht bedürftig. Das minime Badehöschen aus Verstand und angeborenem Charakter vermag gerade die schlimmste Blöße zu bedecken. Aber er ist tot. Der rettende Sprung in die Arche ist ihm nicht mehr geglückt.

g) *Die drei Tiere vor und hinter der Arche* wirken verängstigt und philosophisch zugleich. Sie hat die Nähe der Arche gerettet. Sie finden das sehr verwunderlich bei all dem Tobeln im Abgrund unter ihnen.









**Paolo Parente**

Geboren 1954 in Livorno (Toskana). Kunststudium in Florenz (Liceo Artistico e Accademia di Belle Arti). Einzelausstellungen in Florenz, Basel, Livorno, Brig (Galerie Jodok). Kollektivausstellungen in Florenz, Carmionano Basel, Glattbrugg. Werke in der Kirche von Livorno und Zermatt, Buchillustrationen zu «Die schönsten Fabeln des Äsop» (Ebeling-Verlag). Seit 1979 in Naters (VS) wohnhaft.

h) Die Arche, Noah, seine drei Söhne mit ihren Frauen, Kindern und Haustieren bezeugen die Kraft ihres Glaubens, die Bewahrung vor dem Untergang, weil Gott ihnen beistand. Noah steht zentral und mächtig da. Aug'in Aug' mit der Taube, die mit dem grünen Zweig im Schnabel verkündet: «Ein neues Leben ist möglich; ich habe Land gesehen und spriessende Ölbäume.»

i) Jetzt hält es die Ziege, das Känguruh, die Eule, der Schneehase, das Einhorn, die Schlange, der Rabe, der Büffel, der Bär und der Elefant nicht mehr aus in dem Holzschuppen, den Noah für sie gebaut hat. Sie nehmen die neugeborene Erde wieder in Besitz und führen sich auf, als wären sie eben aus des Hand Gottes hervorgegangen.

k) In der tiefsten Tiefe der Landschaft, dem menschlichen Auge unsichtbar, überblickt Gott die unbeschreibliche Verwüstung, welche die Menschen mit ihrer Boshaftigkeit und ihrer mit Hochgenuss zelebrierten Sünde aus der untersten Hölle heraufbeschworen hatten.

l) Der Regenbogen, der vor dem Matterhorn niedergeht, will wohl sagen, dass Gott nicht nur mit den Nachkommen Noahs Frieden schliessen wollte, sondern, dass auch wir über jede persönliche und allgemeine Katastrophe hinweg gerettet sind, wenn wir Gottes Zorn nicht auf unsere «Landschaft» herunterziehen und via Pietätlosigkeit, Rücksichtslosigkeit, Eigennutz und rudinäres Spekulantentum eine neue Sintflut in der eigenen Seele, in der Familie, im Dorf, im Staat, im Land, auf der ganzen Erde verursachen.

*Alles in allem:* Das Deckengemälde in unserer Pfarrkirche ist eine Predigt ohnegleichen. Es möchte über Noah jeden Kirchenbesucher zum Glauben verführen und zum Besteigen der Arche aufmuntern... bevor es zu spät ist. Und da also nicht nur die biblische Arche und die biblische Sintflut kopiert wurden, sind wohl jetzt auch wir alle im Bild.

H.H. Edward Imhof.

Von links nach rechts: Hrn. Hans-Uli Wirz, Architekt, Edward Imhof, Pfarrer, Paolo Parente, Maler







Des visiteurs de deux peuples fort éloignés l'un de l'autre



# Art japonais

Nouveau temple de la culture en Valais, la Fondation Pierre-Giannada se singularise par l'audace, la diversité et la qualité des expositions qu'elle met sur pied.

Après l'œuvre gravé de Picasso l'an dernier (plus de trente et un mille), voici que l'art japonais orne présentement les cimaises de l'édifice martignerain, c'est-à-dire trois cent septante estampes, peintures, dessins, laques, céramiques, armes et costumes provenant uniquement de collections suisses.

Cette approche de l'art extrême-oriental, s'étendant sur cinq siècles, et des artistes qui l'ont illustré, est une révélation. Tout un panorama ainsi dévoilé par l'estampe ou le dessin – et Dieu sait si les Hokusai, Utamaro, Harunobu et autres Hiroshige sont passés maîtres dans cette forme toute de délicatesse, d'ingéniosité et de subtilité – est une rare aubaine pour les visiteurs.

L'exposition, qui demeurera ouverte jusqu'au 2 mai prochain, est encore assortie de décorations florales chères au peuple nippon.



M. Torigoe et son épouse, premier secrétaire à l'ambassade du Japon à Berne

Kiyonaga: Deux porteuses d'eau



Hiroshige:  
Canard sauvage sur la rive enneigée



Eishi: La courtisane Tokiwazu assise





## Une première européenne

Une première européenne a été réalisée lors du rassemblement international de montgolfières sur le Haut-Plateau. En effet deux ailes deltas ont été accrochées à l'un des ballons piloté par M. Charles Besnard et se sont élancées ainsi dans le vide à plus de 2500 mètres d'altitude sous les applaudissements de la foule.



## Du tourisme avant toute chose

C'est un souci majeur pour les responsables d'offices du tourisme d'être toujours à la pointe de l'actualité dans un domaine qui occupe le tiers de la population active du Valais. Ainsi, à l'instar de la plupart des stations, l'Office régional du tourisme de Martigny et environs – qui englobe toutes les stations des districts de Martigny et d'Entremont – a tenu ses assises à Charrat et publié son rapport d'activité dont nous extrayons quelques considérations générales ci-devant sous le titre «Le Valais pas plus cher» (pages 17 et suivantes). Voici le comité de l'ORTM, de gauche à droite: M. Eric Biselx, M<sup>me</sup> Marie-Thérèse Pattaroni, MM. Albert Monnet, Joseph Gross, Georges Saudan et Raoul Lovisa.

## Ce Valais à deux faces

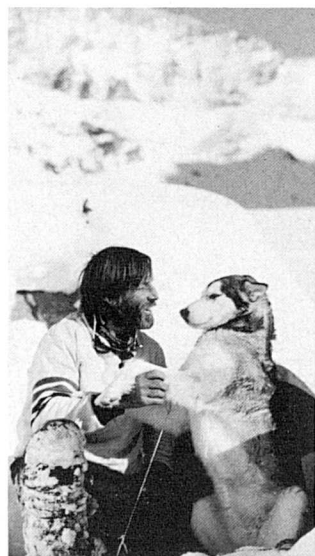
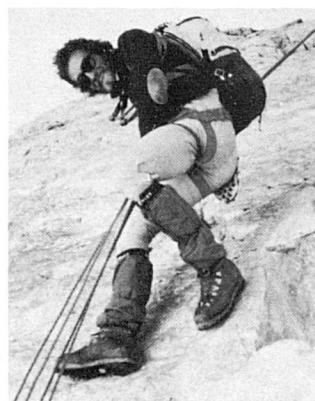
Alpinistes perdus à 4000 mètres par vingt-cinq degrés sous zéro, engagés dans la première hivernale de quelque paroi nord, et ces adorables créatures qui se pavanent dans les cocktails du côté de Crans dans la tiède ambiance des galas, le voilà bien ce Valais à deux faces qui ne cesse de fasciner nos hôtes.

Ces alpinistes sont André Georges, le guide et professeur de ski de La Sage, près d'Evolène, qui triompha le mois passé de la face nord du Liskamm (4505 m.) jamais vaincue encore en hiver, et Jack Sangnier, guide français établi à Zinal, caressant son chien avant de s'élancer, en une première solitaire également, dans le Weisshorn où la tempête l'obligea hélas! à rebrousser chemin.

Quant aux charmantes créatures que nous avons surprises dans un gala de Crans, il s'agit, à gauche, de la comtesse Luisa-Sassoli et à droite de la non moins ravissante Nanon Reagan, la propre cousine du président des USA.

Notre confrère d'Europe I et de Radio Monte-Carlo M. Henri de Stadelhofen en est tout ébloui. L'homme à l'arbalète n'a plus de flèche à son arc!

Pascal Thurme.





# Guide gastronomique

DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Martigny

Grill romain  
Restaurant Taverne de la Tour  
Hôtel de Ravoire

Charrat

Relais du Vignoble

Saillon

Relais de la Sarvaz  
Bains de Saillon

Chamoson

La Colline aux Oiseaux (Chez Tip-Top)

Bini/Savièse

Restaurant Le Chalet

Sion

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil  
Restaurant Au Vieux-Valais  
Enclos de Valère  
Cave de Tous-Vents



## restaurateurs!

*Hôteliers, collectivités, architectes!*

- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- Nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- Fabrications spéciales par notre usine INOXA
- Vaisselle, porcelaine, couverts
- Services d'étude et après-vente sur place
- Devis gratuit

Pour mieux vous servir  
4 expositions permanentes:

restorex



SION-UVRIER 027/3128 53 (Centre Magro)  
ROCHE 021/6032 21 (Centre Magro)  
COURRENDLIN 066/35 5114 (Centre Magro)  
LAUSANNE-RENENS rue du Bugnon 53, Renens 021/34 61 61 (sortie autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly à côté du garage de l'Etoile)

## Trisconi & Fils

MONTHEY

Meubles rustiques

Les plus grands  
spécialistes  
en Suisse  
de meubles rustiques

Buffet vaisselier  
fabrication artisanale

Fr. 890.-

10 000 meubles rustiques  
en stock vendus  
à des prix invraisemblables

LA MAISON  
DONT ON PARLE

TRISCONI & FILS  
Meubles rustiques  
1870 Monthey  
Tél. 025/714232



Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale

## Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

### Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

### offert par

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Date et signature: \_\_\_\_\_

La personne à laquelle vous offrez  
«Treize Etoiles» recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 46.- Etranger Fr. 55.-

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à «Treize Etoiles»,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

### ☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

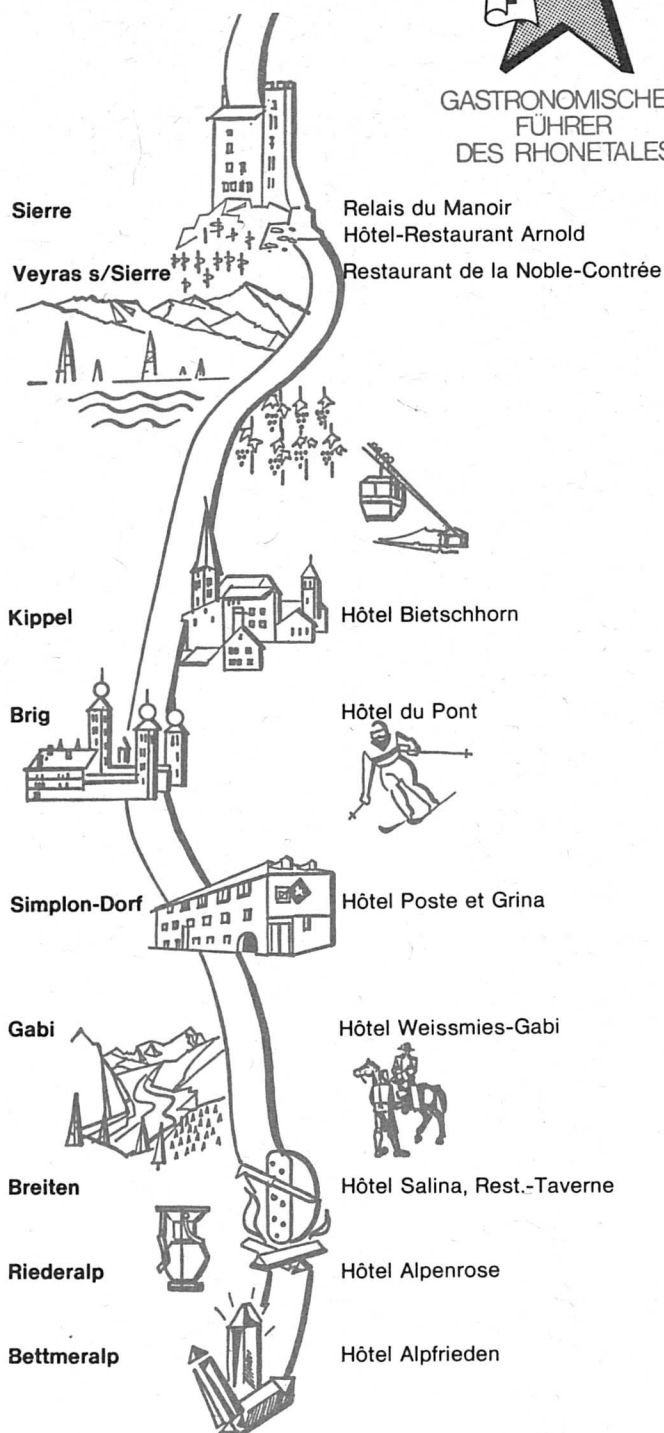
Adresse: \_\_\_\_\_

Localité et pays: \_\_\_\_\_

## Guide gastronomique DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES



### Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins  
du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027/551896



**CENTRE COMMERCIAL**  
UVRIER - SION - ROCHE - COURRENDLIN

VINS FINS DU VALAIS



**R. SARTORETTI & FILS**

VIGNERONS ET ENCAVEURS  
SUCC. DE LOUIS ROMAILLER

GRANGES-SIERRE

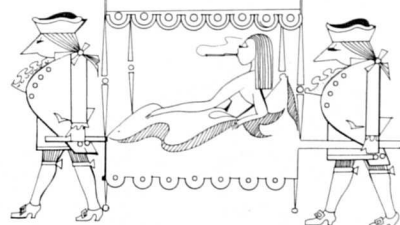
TÉLÉPHONE (027) 58 11 13

MAISON FONDÉE EN 1900

FENDANT JOHANNISBERG HERMITAGE ARVINE DÔLE  
PINOT NOIR MALVOISIE

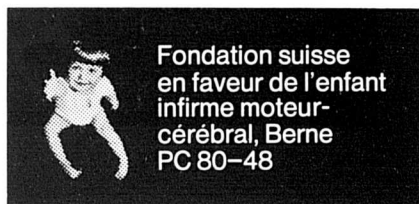
**VALAIS**  
pays  
des  
belles  
vacances

TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
DÉMÉNAGEMENTS  
GARDE-MEUBLES



**DUBUIS & FOURNIER SION**

Avenue de la Gare 32  
Téléphone 027 / 22 54 65



Fondation suisse  
en faveur de l'enfant  
infirme moteur-  
cérébral, Berne  
PC 80-48



**PARCS ET JARDINS**  
PROJETS - DEVIS  
PLACES DE SPORT

**J.-F. Moulin**

Paysagiste  
Sion-Leytron  
Tél. 027 / 22 12 94



photos publicitaires  
pour le tourisme et l'industrie,  
hôtels et restaurants.  
pour vos prospectus, cartes postales,  
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires  
pour expositions, décorations murales,  
vitrines et projections de diapositives.

**photostudio**

heinz preisig av. de la gare 5  
1950 sion tél. 027 22 89 92

# HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HÖHE: 1411 METER  
Telefon 027 / 61 27 61

Fendant  
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg  
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux  
« **VAL STAR** »



# MEUBLES FURRER

*La maison valaisanne d'ameublement à l'avant-garde du progrès et avec service de conseil personnalisé*

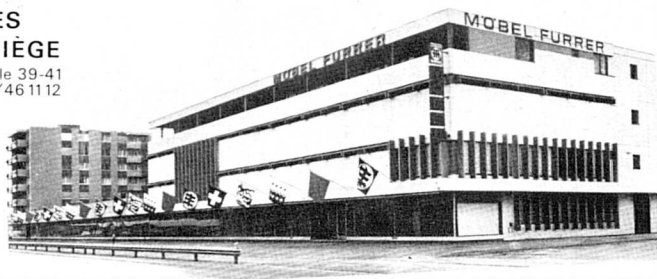
## CENTRE DES MEUBLES

### SION

Av. de Tourbillon 47  
Tél. 027 / 23 33 93

### VIÈGE

Route cantonale 39-41  
Tél. 028 / 46 11 12



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

## Sachez exploiter tous les avantages fiscaux!



Un conseil judicieux donné au bon moment peut signifier: moins d'impôts à payer. La Fiduciaire de la Fédération Suisse des Cafetiers, Restaurateurs et Hôteliers est experte dans toutes les questions d'impôts. Ne serait-ce que parce qu'elle est confrontée quotidiennement aux affaires fiscales spécifiques à la branche.

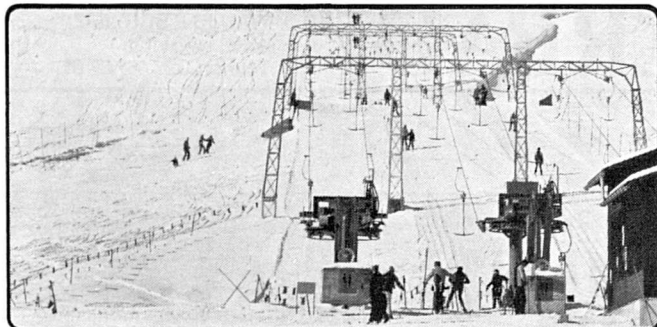
Téléphonez-nous!

Une de nos 13 succursales est proche de chez vous.



**FIDUCIAIRE DE LA  
FÉDÉRATION SUISSE  
DES CAFETIERS,  
RESTAURATEURS  
ET HÔTELIERS**

Fribourg · Genève · Lausanne · Sion



Nous construisons  
fabriquons  
et exécutons des: télésièges  
téléskis  
télécabines, téléphériques

# STÄDELI-LIFT AG

CH-8618 Oetwil a. S. Zurich  
Téléphone 01/929 21 21  
Demandez  
notre documentation

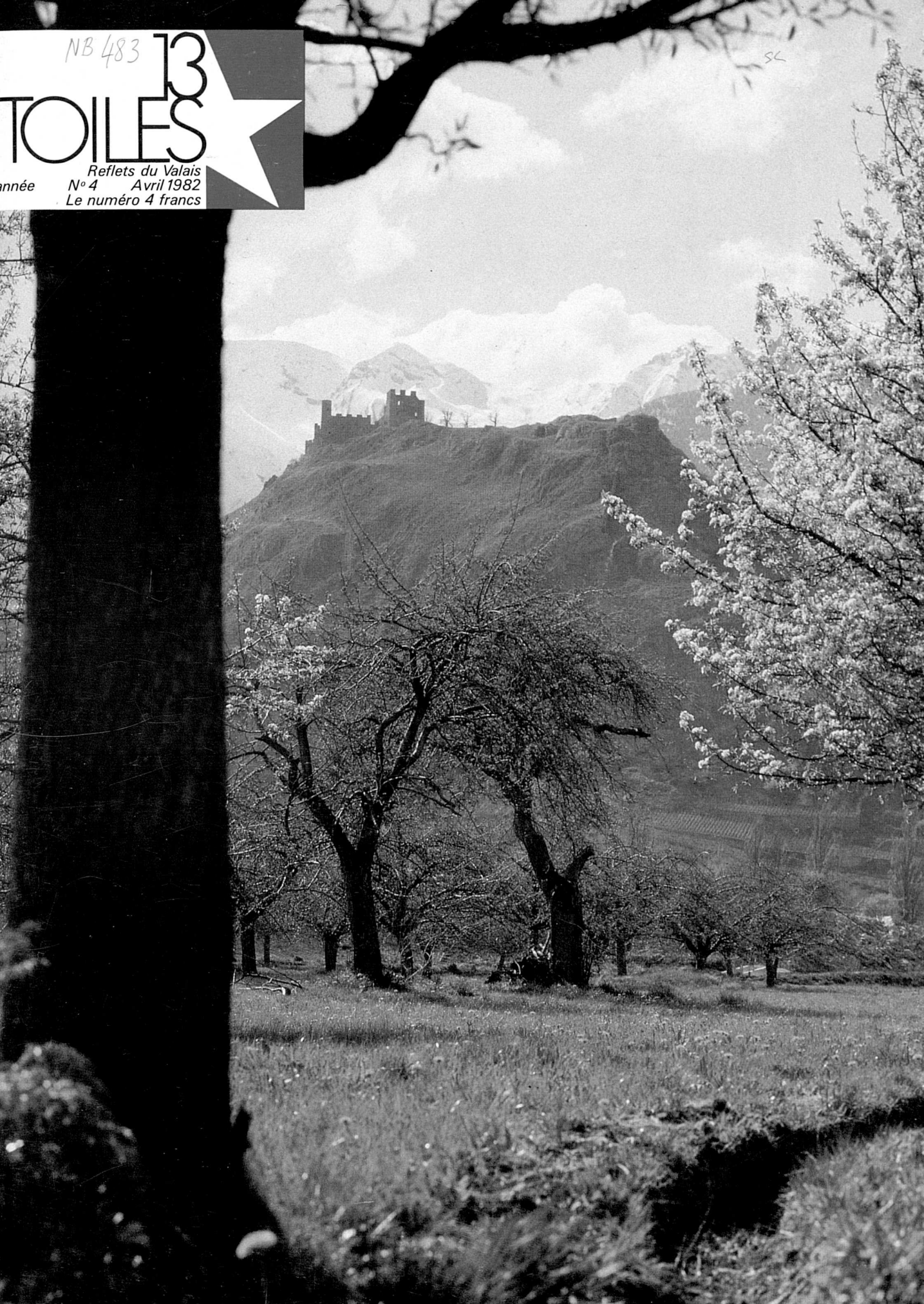
NB 483

13

# TOILES

année  
N° 4 Avril 1982  
Le numéro 4 francs

56





Votre bonne étoile pour  
un investissement im-  
mobilier en Valais.

Demandez sans engagement notre  
prospectus général qui vous permet-  
tra de découvrir l'appartement de vos  
rêves, dans l'une des stations suivan-  
tes:

Montana-Crans, Les Collons, Ver-  
bier, Ovronnaz, Vercorin, Haute-  
Nendaz, Les Mayens-de-Riddes.



Constructeur-promoteur

**PROJECT 10**  
P.-H. Gallard S.A.  
av. de la Gare 28  
CH 1950 SION  
Tél. 027/23 48 23



**le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau**



Meubles et  
Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste  
SION Place du Midi 48  
MONTHÉY Place de l'Hôtel de Ville

## TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi  
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis  
Toujours 50-70 % meilleur  
marché
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux  
10 % rabais permanent

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Hôteliers, restaurateurs  
avant d'aménager  
ou de restaurer  
votre établissement,  
demandez-nous  
une offre!



**BURGENER S.A.**

Route du Simplon 26  
3960 SIERRE

027/55 03 55

*L'apothéose  
d'une bonne table*



**LA SEMEUSE**

**LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...**

Torréfaction de café depuis 1900  
2301 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 039/23 16 16





**Dôle Romane  
une exclusivité**



# Nos spécialistes font travailler votre argent dans les domaines les plus rémunérateurs.



Vous désirez faire travailler une partie de vos  
venus en placements sûrs et rémunérateurs. Deman  
conseil à votre expert auprès de votre Banque Can  
nale. Il vous présentera un éventail complet de possi  
tés très avantageuses.

Connaissez-vous une exclusivité des Banq  
Cantonaux: un fonds de placement créé par elles p  
leurs clients.



**BANQUE CANTONALE  
DU VALAIS**

**Votre Banque Cantonale. Toujours à votre avantage.**